

S. Grégoire le Thaumaturge, év.
NUAGEUX AVEC AVERSES
Minimum 28
Maximum 42

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

VOL. XLIII — No 271

MONTREAL, LUNDI, 17 NOVEMBRE 1952

Dix sous le numéro

L'essai de la bombe à hydrogène aurait eu lieu

Un communiqué émis par la Commission de l'énergie atomique — Les savants "ont exprimé leur satisfaction" — Poursuites contre ceux qui ont décrit l'explosion ?

Washington, 17. (P.A.) — La Commission de l'énergie atomique a révélé officiellement, aujourd'hui, que des "recherches" sur la bombe à l'hydrogène ont été effectuées au cours d'essais d'armes nucléaires à Eniwetok. Mais elle a catégoriquement refusé d'admettre qu'on avait fait exploser une bombe de ce genre.

Après avoir publié sa brève communication, hier soir, la commission a laissé entendre qu'elle poursuivait peut-être ceux qui ont écrit à leurs parents pour leur décrire ce qu'ils disent être la première explosion de la bombe à l'hydrogène au monde.

M. Harold Urey, savant et prix Nobel qui a joué un rôle primordial dans le développement de la bombe hydrogène, a déclaré, à Chicago, qu'à son avis le communiqué de la commission laisse entendre que les Etats-Unis ont fait exploser avec succès leur première bombe de cette nature.

M. Urey a dit que, selon les termes techniques du communiqué, "il semble bien qu'il s'agisse d'une expérience réussie de la bombe à l'hydrogène".

destinées à l'avancement des armes thermonucléaires". Il a simplement ajouté que les savants "ont exprimé leur satisfaction".

Et que doit-on penser, ont demandé les journalistes, au sujet du nombre grandissant de lettres qui parviennent des marins et des autres militaires affectés à l'équipe militaire qui a participé à l'application du programme d'essais atomiques?

Largement publiées aux Etats-Unis, ces lettres décrivent une explosion qui se serait déroulée, le 1er novembre, et qui, selon leurs auteurs, dépassait en puissance toute autre explosion atomique. Elles racontent comment une fois entière d'un mille de large a fondu sous la chaleur de l'explosion, comment une colonne de nuages s'est élevée deux fois plus haut que celle d'une explosion atomique ordinaire, et parlent de l'étendue des dommages subis par un immeuble situé à 18 milles de distance.

On imposera des mesures disciplinaires ou des poursuites judiciaires à ceux qui ont violé les règlements de sécurité régissant l'équipe militaire des essais.

Même avant que M. Dean parle de l'enquête en cours, le sénateur John W. Bricker, républicain de l'Ohio, et membre du comité mixte de l'énergie atomique, a déclaré qu'il désire savoir si l'on a violé les règlements de sécurité.

Le sénateur Bricker a ajouté, hier soir, qu'il a toujours su que les recherches sur la bombe à l'hydrogène étaient comprises dans les essais d'armes atomiques, à Eniwetok, mais a poursuivi en disant qu'il ignore si on a fait exploser une telle bombe.

"Les lettres que l'on a publiées, jusqu'à maintenant, semblent être du genre de celles que l'on envoie habituellement à ses parents et amis pour leur raconter un événement qui sort de l'ordinaire et dont on a été témoin".

Mais, si les lettres disent la vérité, le danger est qu'elles contiennent, sans intention mauvaise, de petits renseignements techniques qui seraient d'une importance majeure pour aider quelqu'un à déterminer le degré d'efficacité de cette arme atomique.

Quelles que soient les instructions de sécurité données aux milliers de militaires qui travaillaient sur terrain d'essais d'Eniwetok, on n'a effectué aucune censure postale des lettres envoyées au cours de ces militaires en mission.

Le journaliste et poète français, Charles Maurras, est mort hier

Tours, France, 17 (Reuters) — Charles Maurras, journaliste et poète, que s'est fait l'ennemi de presque tout, sauf de retour de la monarchie en France, s'est éteint hier, à l'âge de 84 ans.

Depuis sa sortie de la prison, en février dernier, pour des raisons de santé, on le traitait pour une affection rénale, dans une clinique près de Tours.

Le royaliste portant la barbe, de taille exigüe (sa verve enflammée compensait pour son manque de stature), a été condamné à l'emprisonnement à perpétuité, en 1945, pour avoir collaboré et appuyé le régime de Vichy.

Maurras était antidémocratique, antisémite et anticommuniste. Il ne prisa pas le nazisme et il a maintes fois dénoncé publiquement Hitler. Toutefois, il a appuyé les puissances de l'axe durant l'occupation, croyant que les Allemands quitteraient un jour la France pour faire place à "un gouvernement de l'élite".

Il aurait voulu écraser la résistance. Une fois libéré de prison, il se mit à attaquer les Français qui avaient joué un rôle important dans la libération, en son journal, *Aspects de la France*.

La véhémence de Maurras se traduisait par la première grande guerre par son Action française, mouvement monarchiste antidémocratique, où Mussolini aurait puisé l'idéologie de son fascisme.

Il était l'un des rares personnages publics en France qui se soient opposés constamment au capitaine Alfred Dreyfus, l'officier juif injustement condamné à l'île du Diable, en 1894, pour trahison, et dont la cause fut la plus célèbre dans l'histoire juridique française.

Comme on l'escortait hors de la cour, en 1945, après s'être vu condamné à l'emprisonnement à vie, Maurras cria: "C'est la revanche de Dreyfus!".

Durant son procès, Maurras affirma que le seul ennemi de la France, était la Grande-Bretagne. Il prétendit être "un vieux philosophe, et non un criminel".

En dépit de son alliance avec feu le maréchal Pétain, chef du gouvernement de Vichy, les biographes rendent hommage à son "amour passionné pour la France, à son érudition et à son courage".

Quatre enfants brûlés vifs

St. Catharines, Ont., 17 (P.C.) — Quatre enfants ont été brûlés vifs, aujourd'hui, lorsqu'un brûleur à l'huile a fait explosion dans leur foyer.

Les victimes sont: Barbara Ann d'Artona, 5 ans; ses sœurs, Elisabeth Ann, 4 ans; Darline, 18 mois, et son frère Gary Wonald, 2 ans, tous enfants de M. Joseph d'Artona, 27 ans, et de son épouse Madge, 23 ans.

L'incendie s'est déclaré vers 11 heures ce matin, alors que les parents étaient absents. M. d'Artona était allé chercher sa paie. Mme d'Artona était à faire un téléphone chez une voisine.

M. Saint-Laurent à Londres, le 26

Londres, 17. (Reuters) — Le premier ministre du Canada, M. Louis St-Laurent, doit arriver à Londres, par avion, le 26 novembre afin d'assister à la conférence économique des premiers ministres du Commonwealth, qui commencera le lendemain.

Le maréchal Papagos est porté au pouvoir en Grèce

Sa victoire n'a d'égalé que celle remportée en 1928 par le libéral Venizelos — Un seul communiste a été élu — La coalition centre-gauche n'a remporté que 58 des 300 sièges

Athènes, Grèce, 17 (P.A.) — Lors des élections parlementaires, hier, l'électorat grec a choisi l'austère héros militaire, le maréchal Alexander Papagos, pour diriger le gouvernement.

La deuxième grande guerre. Une fois la Grèce occupée par les Allemands, il a été fait prisonnier en 1943 et détenu dans un camp d'internement. L'armée américaine l'a libéré en mai 1945.

ces armées de la Grèce qui se trouvaient alors paralysées dans leur lutte contre les communistes rebelles dans les montagnes du nord. Soutenu par les conseillers et les approvisionnements américains, le maréchal remporta une victoire écrasante sur les guérilleros.

Quatre-vingt-trois pour cent des résultats étant connus, le Rassemblement de droite du maréchal Papagos est en tête avec 241 des 300 sièges que comprend l'Assemblée législative. Ce qui lui promet la plus grande majorité parlementaire jamais remportée par un parti depuis le triomphe libéral de M. Eleutherios Venizelos, en 1928.

Relations avec le roi
Lorsque le roi Georges II est retourné en Grèce, en septembre 1946, à la suite du plébiscite, il a nommé l'ancien commandant en chef Papagos, grand maréchal de la Cour. Il a détenu ce poste jusqu'à janvier 1949, lorsqu'il a assumé le commandement des forces armées de la Grèce qui se trouvaient alors paralysées dans leur lutte contre les communistes rebelles dans les montagnes du nord. Soutenu par les conseillers et les approvisionnements américains, le maréchal remporta une victoire écrasante sur les guérilleros.

Le maréchal Papagos a abandonné son commandement en mai 1951, et, par la suite, accusé un groupe de l'entourage du roi Paul, de lui être hostile. Ses relations avec le monarque sont tendues depuis ce temps.

Le gouvernement du premier ministre, M. Dimitrios KISSIPOURIS, a annoncé qu'il démissionnera demain.

Les fonctionnaires américains ont officiellement "une attitude neutre" au sujet de la campagne électorale, mais c'était un secret de polichinelle que les Etats-Unis étaient d'avis qu'un vainqueur du maréchal Papagos contribuerait à stabiliser ce pays aux prises avec la pauvreté.

Un nettoyeur
Qualité de dictateur par ses adversaires, le héros militaire de la Grèce a promis au peuple d'effectuer un vigoureux nettoyage.

La coalition des factions du centre et de la gauche des progressistes-nationaux et des libéraux, dirigée par l'ancien premier ministre, le général Nicholas Plastiras, n'ont remporté que 58 sièges.

Ce serait une erreur de provoquer le retrait des Russes de l'O.N.U.
New-York, 17 (P.A.) — Le ministre des Affaires extérieures du Canada, M. L. B. Pearson, président de l'Assemblée générale des Nations Unies, a déclaré hier, que les Nations Unies doivent prendre les moyens pour mettre fin, si possible, à la guerre coréenne.

M. Pearson a exprimé l'opinion, au cours d'une émission de télévision, "Meet the Press", diffusée par le réseau N.B.C., qu'une Assemblée "doit prendre des mesures concrètes au sujet de la Corée".

"Elle doit s'efforcer de mettre un terme au conflit", a-t-il dit. "J'espère que nous n'adopterons pas de mesure qui pourrait l'envenimer".

Interrogé sur l'opportunité de faire pression sur la Chine pour mettre fin à la guerre coréenne, M. Pearson répondit: "Nous devons étudier tous les moyens possibles".

Par la suite, il a prévenu que ce serait une erreur "de provoquer le retrait de l'Union soviétique des Nations Unies".

Telles que prévues

Le représentant Carl T. Durham, démocrate de la Caroline du Nord, président du Comité mixte des recherches atomiques du Congrès, s'est contenté de dire, au sujet du communiqué de la Commission, que les "recherches sur les armes thermonucléaires se sont déroulées telles que prévues, à Eniwetok".

Dans une réponse écrite à toutes ces questions, M. Dean a déclaré: "On doit se contenter des renseignements contenus dans le communiqué officiel "parce que toute explication supplémentaire est susceptible d'aider un ennemi possible". On ne publiera pas d'autre communiqué.

Il a refusé de spécifier s'il s'agissait d'essais de la bombe à l'hydrogène. Toutefois, "les recherches sur les armes thermonucléaires" sont les termes employés par les savants pour désigner leur travail sur la bombe à l'hydrogène.

1 — La Commission "s'inquiète" de ces lettres, et
2 — "On effectuera présentement des enquêtes à la suite desquelles

La rencontre Truman-Eisenhower

Elle aura pour but principal de préparer le transfert de pouvoir

Washington, 17 (P.A.) — Les chefs du Congrès prévoient que le président Truman et son successeur, le général Eisenhower, s'entendront, lors de leur entretien, demain, sur une déclaration assurant le monde que le pays est dans sa recherche de la paix.

Cette rencontre mettra en présence deux personnages qui ont joué un rôle considérable dans l'histoire, qui ont déjà travaillé ensemble à la solution de problèmes de politique étrangère, mais qui se sont heurtés sans ménagement durant la dernière campagne électorale.

C'est pourquoi certains chefs du Congrès croient qu'il est nécessaire de proclamer qu'il n'existe aucune "irréconciliable divergence de vue en matière de politique étrangère".

Durant sa campagne, le général Eisenhower a promis de s'associer des démocrates dans l'élaboration d'une politique étrangère de base. La rencontre de demain, qui a pour but de faciliter la transmission des pouvoirs du parti démocrate au parti républicain, sera, aux yeux de beaucoup, la première occasion de vérifier les intentions du général.

Le futur président a déjà dit qu'il n'assumera aucune responsabilité administrative avant son installation le 20 janvier. Aussi, peu de gens s'attendent à ce qu'il fasse plus qu'entendre un exposé de la situation internationale et intérieure.

De hauts fonctionnaires sont d'avis que les sujets suivants, entre autres, seront inscrits à l'ordre du jour:

1 — Le général Eisenhower apprendra probablement où en sont les recherches concernant la bombe à l'hydrogène. Hier, la Commission de l'énergie atomique a annoncé que ces recherches faisaient partie d'une nouvelle série d'essais d'armes atomiques à Eniwetok, sans dire toutefois si on avait fait l'expérience de la bombe à l'hydrogène.

2 — M. Truman invitera, peut-être, son successeur à nommer les principaux membres de son cabinet, c'est-à-dire les titulaires des secrétariats d'Etat, de la défense et du trésor d'ici deux semaines afin qu'ils puissent s'initier, dès maintenant, avec leurs prédécesseurs.

3 — On s'attend que les chefs du gouvernement disent au général et à ses conseillers qu'une déclaration du futur président, sur la situation en Corée, appuyant le rapatriement volontaire des prisonniers de guerre aux pourparlers d'armistice, affirmerait considérablement la position des Etats-Unis à l'Assemblée générale des Nations Unies.

4 — Le général Eisenhower pourra exprimer ses vues quant à la politique étrangère. On le priera aussi de faire des observations sur les projets du gouvernement. De hauts fonctionnaires prévoient que M. Truman tiendra compte des vues de son successeur dans les décisions qu'il prendra d'ici le 20 janvier.

M. Truman et le futur président auront d'abord quelques minutes d'entretien en privé. Ils passeront ensuite dans la salle du cabinet où les attendent leurs conseillers.

Parmi ceux du président Truman se trouvent M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat; M. Robert Lovett, secrétaire à la défense; M. John Snyder, secrétaire du trésor, et M. W. Averell Harriman, régisseur de l'aide à l'étranger.

Les conseillers du général seront probablement ceux qu'il a déjà envoyés à Washington, le sénateur Henry Cabot Lodge, du Massachusetts, et le banquier Joseph M. Dodge.

Un médecin américain aurait menacé la princesse Margaret

Londres, 17 (Reuters) — Deux agences de nouvelles britanniques ont annoncé, aujourd'hui, que la police était à l'affût d'un médecin américain qui aurait menacé la princesse Margaret. Scotland Yard et le ministère de l'Intérieur annoncent toutefois qu'ils n'en savent rien.

Des porte-parole ont affirmé qu'ils ignoraient que les détectives des ports de mer et aéroports aient reçu des instructions spéciales pour l'arrestation du médecin, au cas où il viendrait en Grande-Bretagne.

Le futur président a déjà dit qu'il n'assumera aucune responsabilité administrative avant son installation le 20 janvier. Aussi, peu de gens s'attendent à ce qu'il fasse plus qu'entendre un exposé de la situation internationale et intérieure.

De hauts fonctionnaires sont d'avis que les sujets suivants, entre autres, seront inscrits à l'ordre du jour:

1 — Le général Eisenhower apprendra probablement où en sont les recherches concernant la bombe à l'hydrogène. Hier, la Commission de l'énergie atomique a annoncé que ces recherches faisaient partie d'une nouvelle série d'essais d'armes atomiques à Eniwetok, sans dire toutefois si on avait fait l'expérience de la bombe à l'hydrogène.

2 — M. Truman invitera, peut-être, son successeur à nommer les principaux membres de son cabinet, c'est-à-dire les titulaires des secrétariats d'Etat, de la défense et du trésor d'ici deux semaines afin qu'ils puissent s'initier, dès maintenant, avec leurs prédécesseurs.

3 — On s'attend que les chefs du gouvernement disent au général et à ses conseillers qu'une déclaration du futur président, sur la situation en Corée, appuyant le rapatriement volontaire des prisonniers de guerre aux pourparlers d'armistice, affirmerait considérablement la position des Etats-Unis à l'Assemblée générale des Nations Unies.

4 — Le général Eisenhower pourra exprimer ses vues quant à la politique étrangère. On le priera aussi de faire des observations sur les projets du gouvernement. De hauts fonctionnaires prévoient que M. Truman tiendra compte des vues de son successeur dans les décisions qu'il prendra d'ici le 20 janvier.

M. Truman et le futur président auront d'abord quelques minutes d'entretien en privé. Ils passeront ensuite dans la salle du cabinet où les attendent leurs conseillers.

Parmi ceux du président Truman se trouvent M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat; M. Robert Lovett, secrétaire à la défense; M. John Snyder, secrétaire du trésor, et M. W. Averell Harriman, régisseur de l'aide à l'étranger.

Les conseillers du général seront probablement ceux qu'il a déjà envoyés à Washington, le sénateur Henry Cabot Lodge, du Massachusetts, et le banquier Joseph M. Dodge.

La Press Association et l'Exchange Telegraph, les deux plus importantes agences de nouvelles locales en Grande-Bretagne, ont annoncé antérieurement les préparatifs policiers. Selon ces agences, l'Américain aurait fait part de ses menaces dans une lettre à un de ses amis anglais et les aurait répétés publiquement aux Etats-Unis. Les agences ajoutaient que Scotland Yard connaissait sa description complète.

La Press Association a par la suite annulé la nouvelle disant que les détails provenaient d'un informateur dûment accrédité qui a plus tard confirmé la nouvelle, mais qu'elle n'avait pu la faire confirmer ailleurs.

"Rideau de fer ou rideau de préjugés"

L'itinéraire de M. Filion

Conférence au Plateau, jeudi

Rappelons brièvement que le directeur du DEVOIR a d'abord séjourné cinq jours à Prague, en Tchécoslovaquie, puis quatre jours à Moscou, en Russie soviétique.

Ensuite il a fait de brèves escales dans les principales villes de la Sibirie, notamment à Omsk et Irkutsk et il a survolé le désert de Gobi.

Puis il est resté dix-huit jours à Pékin; de rapides randonnées lui ont permis de rayonner un peu autour de la capitale chinoise. Il est revenu par la même route.

C'est ce voyage que M. Filion racontera jeudi soir au Plateau. Il reste des billets: \$1.00 chez Edmond Archambault (500, rue Ste-Catharine, angle Berr), MA, 6201 et au DEVOIR (434, rue Notre-Dame, Montréal, BE, 3361).

NOTE IMPORTANTE: Les billets réservés et non réclamés seront vendus au public DES 8 HEURES, le soir de la conférence, au Plateau même.

Le futur président a déjà dit qu'il n'assumera aucune responsabilité administrative avant son installation le 20 janvier. Aussi, peu de gens s'attendent à ce qu'il fasse plus qu'entendre un exposé de la situation internationale et intérieure.

De hauts fonctionnaires sont d'avis que les sujets suivants, entre autres, seront inscrits à l'ordre du jour:

1 — Le général Eisenhower apprendra probablement où en sont les recherches concernant la bombe à l'hydrogène. Hier, la Commission de l'énergie atomique a annoncé que ces recherches faisaient partie d'une nouvelle série d'essais d'armes atomiques à Eniwetok, sans dire toutefois si on avait fait l'expérience de la bombe à l'hydrogène.

2 — M. Truman invitera, peut-être, son successeur à nommer les principaux membres de son cabinet, c'est-à-dire les titulaires des secrétariats d'Etat, de la défense et du trésor d'ici deux semaines afin qu'ils puissent s'initier, dès maintenant, avec leurs prédécesseurs.

3 — On s'attend que les chefs du gouvernement disent au général et à ses conseillers qu'une déclaration du futur président, sur la situation en Corée, appuyant le rapatriement volontaire des prisonniers de guerre aux pourparlers d'armistice, affirmerait considérablement la position des Etats-Unis à l'Assemblée générale des Nations Unies.

4 — Le général Eisenhower pourra exprimer ses vues quant à la politique étrangère. On le priera aussi de faire des observations sur les projets du gouvernement. De hauts fonctionnaires prévoient que M. Truman tiendra compte des vues de son successeur dans les décisions qu'il prendra d'ici le 20 janvier.

M. Truman et le futur président auront d'abord quelques minutes d'entretien en privé. Ils passeront ensuite dans la salle du cabinet où les attendent leurs conseillers.

Parmi ceux du président Truman se trouvent M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat; M. Robert Lovett, secrétaire à la défense; M. John Snyder, secrétaire du trésor, et M. W. Averell Harriman, régisseur de l'aide à l'étranger.

Les conseillers du général seront probablement ceux qu'il a déjà envoyés à Washington, le sénateur Henry Cabot Lodge, du Massachusetts, et le banquier Joseph M. Dodge.

Le futur président a déjà dit qu'il n'assumera aucune responsabilité administrative avant son installation le 20 janvier. Aussi, peu de gens s'attendent à ce qu'il fasse plus qu'entendre un exposé de la situation internationale et intérieure.

De hauts fonctionnaires sont d'avis que les sujets suivants, entre autres, seront inscrits à l'ordre du jour:

1 — Le général Eisenhower apprendra probablement où en sont les recherches concernant la bombe à l'hydrogène. Hier, la Commission de l'énergie atomique a annoncé que ces recherches faisaient partie d'une nouvelle série d'essais d'armes atomiques à Eniwetok, sans dire toutefois si on avait fait l'expérience de la bombe à l'hydrogène.

2 — M. Truman invitera, peut-être, son successeur à nommer les principaux membres de son cabinet, c'est-à-dire les titulaires des secrétariats d'Etat, de la défense et du trésor d'ici deux semaines afin qu'ils puissent s'initier, dès maintenant, avec leurs prédécesseurs.

3 — On s'attend que les chefs du gouvernement disent au général et à ses conseillers qu'une déclaration du futur président, sur la situation en Corée, appuyant le rapatriement volontaire des prisonniers de guerre aux pourparlers d'armistice, affirmerait considérablement la position des Etats-Unis à l'Assemblée générale des Nations Unies.

4 — Le général Eisenhower pourra exprimer ses vues quant à la politique étrangère. On le priera aussi de faire des observations sur les projets du gouvernement. De hauts fonctionnaires prévoient que M. Truman tiendra compte des vues de son successeur dans les décisions qu'il prendra d'ici le 20 janvier.

M. Truman et le futur président auront d'abord quelques minutes d'entretien en privé. Ils passeront ensuite dans la salle du cabinet où les attendent leurs conseillers.

Parmi ceux du président Truman se trouvent M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat; M. Robert Lovett, secrétaire à la défense; M. John Snyder, secrétaire du trésor, et M. W. Averell Harriman, régisseur de l'aide à l'étranger.

Les conseillers du général seront probablement ceux qu'il a déjà envoyés à Washington, le sénateur Henry Cabot Lodge, du Massachusetts, et le banquier Joseph M. Dodge.

M. A. Beauchesne candidat conservateur dans Kamouraska

Ottawa, 17 (P.C.) — Les amis de M. Arthur Beauchesne, 76 ans, ancien greffier de la Chambre des Communes, incitent ce dernier à se présenter comme candidat progressiste-conservateur dans la circonscription de Kamouraska aux prochaines élections fédérales.

"Je n'ai rien fait encore à ce sujet", a déclaré aujourd'hui, M. Beauchesne, dans une entrevue.

On lui a proposé d'accepter la candidature. L'été dernier, lorsqu'il passait ses vacances dans le comté de Kamouraska, circonscription que représente maintenant le libéral Arthur Massé.

"Je passé mes étés, depuis des années, dans le comté de Kamouraska", a-t-il dit. "L'été dernier, j'y étais lors de la campagne électorale du Québec. J'ai rencontré beaucoup d'amis et quelque uns m'ont conseillé de me présenter comme candidat conservateur lors des prochaines élections fédérales."

"M. Drew ne m'a jamais approché officiellement à ce sujet ni personne d'autre."

Cargo norvégien disparu après avoir quitté Hong-Kong

Hong-Kong, 17 (P.C.) — Le cargo norvégien Rostrom, jaugeant 5,530 tonnes, a quitté Hong-Kong, vendredi, et n'a pas été revu depuis. Les milieux maritimes craignent, aujourd'hui, qu'il soit tombé aux mains des communistes chinois.

Le cargo attendait ses ordres de navigation lorsqu'il a levé l'ancre, sans explication, à 7h vendredi matin, pour quitter le port de Hong-Kong portant un équipage de 60 hommes à son bord.

La G.-B. appuie la demande d'admission de l'Espagne à l'Unesco

Londres, 17 (Reuters) — La Grande-Bretagne se rapproche de l'attitude américaine envers l'Espagne, comme l'indique sa décision d'appuyer la demande d'admission de l'Espagne à l'Unesco.

L'admission de l'Espagne à l'Organisation éducationnelle, scientifique et culturelle des Nations Unies est l'un des problèmes les plus épineux qui confrontent cet organisme des Nations Unies.

La Grande-Bretagne est prête à se ranger avec les Etats-Unis et probablement la France en faveur de l'admission de l'Espagne, dit-on, mais plusieurs petits pays comme le Mexique et l'Uruguay s'y objecteront énergiquement.

A la session qu'elle tient présentement à Paris, l'Unesco devait discuter avant tout de l'admission de l'Espagne, mais le débat a été retardé.

L'attitude britannique envers l'Espagne de Franco a changé depuis que les conservateurs de Winston Churchill ont pris le pouvoir il y a un an. Les conservateurs se sont orientés vers de meilleures relations avec Franco, mais leur politique se rapproche encore davantage de celle de l'ancien gouvernement socialiste que de celle des Etats-Unis.

L'attitude britannique envers l'Espagne a été très réservée jusqu'ici et il n'est pas encore question d'appuyer l'admission de l'Espagne à l'Otan ou à l'ONU.

5 Tunisiens tués dans une explosion

Tunis, Tunisie, 17 (P.C.) — Cinq Tunisiens ont été tués, aujourd'hui, par l'explosion prématurée d'une bombe qu'ils voulaient apparemment faire exploser. Leur mort a accru la tension dans le protectorat français de l'Afrique du Nord.

Les autorités ont imposé un couvre-feu de 24 heures à Gabès, où les terroristes ont attaqué un convoi militaire et des casemates avec des armes automatiques, hier tuant quatre soldats français et en blessant 20 autres. Les nationalistes tunisiens demandent que le régime français quitte la Tunisie afin que cette dernière devienne une nation indépendante.

Le choix du secrétaire

On a appris, samedi, dans les milieux diplomatiques, que M. Trygve Lie s'est déclaré prêt à devenir secrétaire général des Nations Unies une autre année, si les Russes et l'Ouest ne s'entendent pas sur le choix de son successeur.

Rien n'indique que cette ques-



"La C.T.C.C. est opposé au communisme par conviction et non par peur. Elle est opposée au communisme parce qu'il est athée, et qu'il n'a aucun respect pour la personne humaine et la famille."

Gérard PICARD, président général de la C.T.C.C.

CONVERSATION AVEC LANZA DEL VASTO

Les gens du voyage — Trépidantes journées de Rabat — Réflexions sur la liberté d'opinion — Lanzo del Vasto, écrivain chrétien et apôtre de la non-violence — Il faut des âmes

A Rabat depuis une semaine, nous vivons dans un modeste petit hôtel, pas plus propre qu'il ne faut. Mais nous sommes au coeur de la ville, ce qui favorise les nombreuses démarches que nous devons faire. En une semaine nous avons eu des entretiens avec neuf personnalités françaises dont quatre hauts fonctionnaires de la Résidence, deux Canadiens, quatre Marocains dont le directeur du journal AL ISTIQLAL, deux Américains et un Italien qui est aussi un célèbre écrivain français: Lanza del Vasto.

Pour la liberté

Jeu de 16
Des journées franchement trépidantes qui ne nous laissent aucun répit. Il nous tarde de reprendre la route mais il est toujours un problème marocain qui nous préoccupe plus que les autres. Il faut encore aller le discuter avec ces messieurs de l'Information française; il faut demander des précisions aux nationalistes; il faut causer avec un observateur neutre...

Nous sommes partis voyageurs sans soucis et nous voilà inquiets, tourmentés par les questions politiques, harcelés par les uns et les autres, espionnés, boycottés, courtisés.

Nous voulions connaître les joies simples de la route; les joies pures du désert et les circonstances nous ont forcés d'ouvrir des dossiers remplis de misères, de chercher la vérité dans la fatras de toutes les propagandes.

Nous avons sincèrement essayé de comprendre et nous avons dit ce que nous avons compris. Mais celui qui croit encore en 1952 à la liberté d'opinion est un naïf, un idéaliste qui fait plier aux gens sérieux. S'il y a eu au point de dire publiquement son opinion, il se perd lui-même. Et sa liberté d'opinion n'aura plus de sens. Personne n'osera lui confier la vérité. "Pourquoi se compromettre?" On le surveillera. On surveillera ceux qui l'approchent. On surveillera sa chambre, son courrier, les boutiques qui lui fréquentent.

Cet homme libre ne pourra aller nulle part sur la terre sans que sa

réputation l'ait précédé. On aura donné la consigne. Mots Dangereux. Il écrit ce qu'il veut. Son journal public tout, Mauvais. Police. Frontière. Visa. Stop.

Mais avant d'accepter l'asservissement de l'humanité, il faut que les hommes encore libres se lèvent, s'unissent et défendent chèrement l'une des plus belles conquêtes démocratiques: la liberté d'opinion.

Et c'est parce que nous croyons cela que nous avons joyeusement compromis tout le reste de notre voyage. Nous ne le regrettons pas.

La non-violence

Aujourd'hui, nous allons voir Lanza del Vasto. Pour nous rafraîchir un peu l'âme, prendre un bain de pureté.

L'écrivain nous parle d'une voix lente et basse. Ses phrases sont entrecoupées de longs silences, heureux silences qui nous donnent le temps de penser. La guerre qui vient est un sujet qui l'émue profondément.

— Croyez-vous qu'un vaste mouvement de non-violence pourrait l'empêcher?

— Je le crois. Mais comment organiser un tel mouvement? Les Occidentaux ne comprennent pas la force de la non-violence.

— Ils croient dans la force, tout simplement.

— L'Inde en tant que peuple a compris la non-violence. Et même certains pays d'Occident ont eu occasionnellement recours à des méthodes de résistance non-violente, comme la Pologne. Mais d'une façon générale, les Occidentaux ne peuvent comprendre. "They can't handle Gandhi."

— Mais vous continuez de diffuser le message de non-violence en Occident?

— Oui, mais sans beaucoup de résultats. J'ai essayé par le livre, mais j'ai peur que la manière ne soit pas efficace. J'essaie les conférences, encore que je n'y crois pas beaucoup. Mais il faut tout essayer. J'ai fait des conférences en France, j'en ferai pendant un mois au Maroc et peut-être ensuite en Espagne...

— Ne songez-vous pas à vous rendre dans le Nouveau-Monde, au Canada?

— Je voudrais aller dans le sud des Etats-Unis, chez les Noirs. Je ne sais pourquoi, mais il me semble que de grandes réserves spirituelles. Il m'arrive de penser que le salut de l'Occident pourrait venir des Noirs d'Amérique.

Malgré l'Allemagne, La Sarre ira aux urnes aujourd'hui

Sarrebruck, Sarre, 17 (P.A.) — Malgré les protestations véhémentes de l'Allemagne, la riche région houillère de la Sarre se prépare aujourd'hui à tenir des élections qui écartent du scrutin tous les partis pro-allemands.

Le parlement de l'Allemagne occidentale discutera mardi de la question de la Sarre. On prévoit une séance orageuse qui produira sûrement des attaques violentes contre les Français et contre le gouvernement actuel de la Sarre.

La querelle a apporté les pires relations franco-allemandes depuis la guerre et menace d'écarter l'entrée de l'Allemagne de l'Ouest dans l'armoire européenne. Mais il semble que les protestations allemandes réussissent à retarder ou à changer les élections qui doivent avoir lieu le 30 novembre.

La principale question est celle-ci: La Sarre, qui a déjà été allemande, devrait-elle retourner à l'Allemagne?

Les élections du 30 novembre trancheront sur cette question. Elles éliront seulement un nouveau parlement sarrois de 50 membres. Toutefois, elles pourraient produire des effets lointains sur le résultat final en assurant pour les prochaines années un gouvernement favorable à la séparation d'avec l'Allemagne.

Les Allemands, les Français et les Sarrois de langue allemande comprennent tous cela. C'est pourquoi la clameur est si grande.

La Sarre groupe 850.000 énergiques travailleurs et de riches ressources de charbon et d'acier dans ses quelque 900 milles carrés, le long de la frontière franco-allemande. Elle est un sujet de discussion depuis plusieurs générations.

L'Inde a soumis son plan à l'O.N.U.

Siège des Nations Unies à New-York, 17 (P.C.) — L'Inde a soumis aux Nations Unies une résolution de compromis, sur la Corée, qui doit être rendue publique plus tard aujourd'hui, mandant des sources hindoues.

La proposition de quatre pages du Canada que les prisonniers de guerre soient envoyés dans une zone démilitarisée, sous régime neutre, où ils pourraient décider ou non de retourner dans leur patrie.

Le nouveau plan, qui était en préparation depuis une semaine, vise à régler l'impasse des pourparlers d'armistice sur l'échange des prisonniers de guerre, seule question qui empêche la fin des hostilités en Corée. Les communistes exigent que tous les prisonniers soient rapatriés alors que le commandant militaire des Nations Unies s'oppose au recours à la force pour retourner chez eux contre leur gré les prisonniers communistes.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

A quand une section néo-canadienne à la Commission scolaire ?

par Pierre VIGEANT

Vives discussions au congrès des conservateurs du district de Montréal

Divergences profondes d'opinions sur les questions du drapeau, de l'hymne national et de l'ambassadeur au Vatican — Le député de Labelle leur rappelle qu'ils auront à se présenter devant l'électorat québécois et non pas dans les autres provinces — "Pas besoin du Québec", selon M. Goulet

Les progressistes-conservateurs des 48 comités du district de Montréal ont démontré qu'il existait de profondes divergences d'opinions parmi eux, samedi, à l'issue de leur congrès annuel en l'hôtel Windsor, ils ont adopté, finalement et non sans vives discussions, une résolution demandant au gouvernement fédéral de reconnaître le Canada comme hymne national canadien, l'adoption d'un drapeau canadien et l'envoi d'un ambassadeur auprès du Vatican.

Les quelque dix autres résolutions avaient été adoptées sans opposition aucune, mais quand vint celle recommandant ces mesures particulièrement chères aux citoyens de la province de Québec, de nombreux congressistes, qui pourtant brigueront les suffrages dans le Québec aux prochaines élections, se sont levés pour dire qu'une telle résolution aurait l'heur de déplaire aux gens des autres provinces.

Un de ceux qui s'est levé pour dire son opposition à cette résolution a allégué que les conservateurs, en recommandant au gouvernement de choisir un hymne et un drapeau nationaux et d'envoyer un ambassadeur au Vatican, allaient donner une arme contre eux aux libéraux, si ces derniers s'avisent d'adopter ces mesures et d'en faire leur programme aux prochaines élections.

Argument faible A ce moment, M. Henri Courtemanche, le député conservateur de Labelle, s'est levé pour répondre que l'argument était faible. "Les journaux, a-t-il dit, vont faire savoir de toutes façons aux libéraux qu'il a été question d'hymne national, de drapeau national et d'ambassadeur au Vatican à notre congrès. Il serait donc puéril de rejeter cette résolution sous prétexte que le gouvernement au pouvoir pourrait attribuer le mérite de telles mesures. D'ailleurs, le parti conservateur serait en bien plus mauvaise posture devant l'électorat du Québec, s'il fallait culminer de ces libéraux adoptent ces mesures après que nous, à notre congrès, nous ayons voté une résolution en ce sens."

Un M. Sullivan a pour sa part déclaré qu'il était plus que temps que notre pays ait son drapeau. "Quelle que soit l'opinion des autres provinces, a-t-il dit, nous devons réclamer un drapeau national même si les libéraux s'en attribuent le mérite, c'est notre devoir, en tant que citoyens canadiens, d'agir ainsi."

Fortes protestations La discussion devenant de plus en plus vive, un Canadien français, un M. Prévost, a proposé qu'on enlève la partie de la résolution concernant l'ambassadeur au Vatican. "Notre parti est national, a-t-il dit, pas simplement provincial." Ce fut alors un tollé général au sein du groupe qui s'était formé autour du député de Labelle, M. Courtemanche. Tous criaient: "Nous réclamons le vote sur cet amendement." Le président du comité des résolutions, immédiatement après que cet amendement eut été appuyé, avait déclaré adopté, mais devant les fortes protestations il dut prendre le vote. D'autant plus que M. Courtemanche a déclaré à la salle, à ce moment-là, que M. Drew, le chef national du parti conservateur, l'avait autorisé, ainsi que M. Léon Balcer, le député de Trois-Rivières, à le représenter au congrès. L'amendement fut retiré, malgré M. John C. Hackett, un directeur du parti, qui a tenté de démontrer à l'assistance que l'adoption d'une telle résolution serait mal vue des autres provinces "qui ne partagent pas notre opinion sur ces questions de drapeau, d'hymne national et d'ambassadeur au Vatican, a-t-il dit. Et M. Hackett a ajouté: "Je ne voudrais pas que le prochain gouvernement conservateur vienne au pouvoir sans l'assentiment et l'appui de la province de Québec, mais il faut réaliser que nous avons besoin également, pour prendre le pouvoir, de l'assentiment des autres provinces. Si, en passant cette résolution, nous perdons les autres provinces, allons-nous assurer notre victoire? Par cette résolution, nous abandonnerions le God save the King; il est douteux que

Frères de Saint-Vincent de Paul Québec, 17 — Les Frères de Saint-Vincent de Paul ont annoncé qu'ils présenteront un bill à la session provinciale en cours demandant de changer le nom de leur corporation en celui de "La Province canadienne des Frères de Saint-Vincent de Paul".

Le succès prodigieux de "L'Hommage à Bourassa" "Le tirage du livre en "Hommage à Henri Bourassa" avait d'abord été établi à 3,000. Devant l'avalanche des commandes, il a fallu monter le tirage, d'abord à 5,000 puis à 6,000. Au rythme actuel, la moitié de l'édition sera enlevée vendredi. "Mais on met plus de jours à imprimer 6,000 exemplaires d'un livre, que le chiffre initial de 3,000. Nos prévisions se trouvent donc déjouées. Au lieu de paraître le 14, "L'Hommage" sortira des presses jeudi 20. Les expéditions seront retardées d'autant. "L'intérêt suscité par ce petit livre est assez extraordinaire. Les commandes viennent vraiment de tous les milieux du Canada français: ils indiquent à quel point de souvenir de M. Bourassa reste vivant dans tous les coins de l'Amérique où l'on parle français." — André L. C'est une œuvre: 216 pages de texte, articles de fond, chroniques, souvenirs, photos, lettres autographes, etc., pour \$1.00 l'exemplaire, \$11.00 la douzaine et \$80.00 le cent. Adressez le paiement avec la commande (en libellant votre chèque au nom du "Devoir") à: "L'Hommage à Bourassa", "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Commentaires de MM. Corbeil et Marquette

M. J. Eucher Corbeil, président de la Fraternité des employés de tramways, a fait connaître sa réaction ce matin, à la suite de la décision prise par la Commission des relations ouvrières. M. P.-E. Marquette, aviseur technique de l'Association des chauffeurs d'autobus a préféré réserver ses commentaires.

On sait que la Commission vient d'ordonner la tenue d'un vote parmi tous les employés du département du transport de la Commission de transport de Montréal pour déterminer laquelle des deux associations, la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports ou l'Association canadienne des chauffeurs d'autobus Inc., les représentera et leur servira d'agent de négociations.

En réponse à cette argumentation, un congressiste s'est levé pour dire que le sentiment des citoyens de la province de Québec était de demander un drapeau canadien, et non pas un drapeau français, que le chant O Canada se chantait dans les deux langues et que l'ambassadeur au Vatican était réclamé par plus de 5,000,000 de Canadiens catholiques des deux langues. "Dans tout ceci, a-t-il dit, les gens de la province de Québec font preuve de meilleure foi que ceux des autres provinces."

M. Courtemanche, pour sa part, a répondu que c'était toujours à la province de Québec de parler de concession. "Il est plus que temps, a-t-il dit, que le Québec fasse voir au pays qu'il a tout de même son mot à dire. D'ailleurs, c'est devant l'électorat du Québec que nous allons nous présenter, il faut donc que nous prenions la part du Québec."

M. Marquette s'est aussi déclaré surpris que la Commission ait rendu sa décision juste au moment où l'Association des chauffeurs d'autobus portait devant la Cour supérieure une motion pour cassation de la sentence arbitrale rendue par le tribunal Roy. "Cela a l'heur de la confusion dans le public," a-t-il dit.

Autres résolutions Finalement, la résolution a été adoptée telle que présentée. Les conservateurs ont décidé également de demander au gouvernement des chèques d'allocations familiales soient libellés dans les deux langues à travers tout le pays. Les délégués ont aussi demandé que prenne fin le monopole de Radio-Canada sur la télévision et que l'entreprise privée ait son mot à dire dans ce domaine.

Nouveaux dangers "A temps nouveaux, problèmes nouveaux", dit Mgr Roy, "et ceux que vous avez à affronter au cours de ces assises sont intimes de leur nature, traditionnelles et spirituelles qui ont permis à notre petit peuple de survivre. "Cependant, les notes ont à lutter, aujourd'hui, contre un danger sournois: l'assimilation, la contagion du matérialisme anglo-saxon, ainsi qu'une déformation de notre pensée française et catholique."

Important débat sur la santé à la session d'Ottawa Ottawa, 17 (P.C.) — L'établissement d'un plan national d'assurance-santé, un sujet de controverse depuis longtemps dans la politique canadienne, suscitait probablement un important débat à la nouvelle session du Parlement qui débute jeudi.

Cours spéciaux au Centre slave sur la Russie La littérature dirigée en pays soviétique fera l'objet de trois conférences publiques par M. Henri Wojcik au Centre d'études slaves de l'Université de Montréal. Ces conférences auront lieu à 7h. 30 du soir, en la salle A-406 aux dates suivantes: les lundis 17 et 24 novembre et le 1er décembre. M. Wojcik étudiera l'évolution idéologique du contenu social et politique de la littérature russe en rapport avec les positions prises par le gouvernement de l'U.R.S.S. Il analysera tout particulièrement les conceptions de Marx sur l'art ainsi que le développement et l'application des théories marxistes.

Le congrès Ce congrès, auquel ont participé quelque 200 délégués de Québec de Montréal, de la Beauce, du Lac St-Jean et de l'Ontario, avait pour but de réviser le bilan de l'A.F.C. depuis sa refonte récente.

Un observateur a dit qu'un comité parlementaire de la santé sera probablement proposé. L'établissement d'un tel comité dépendra du consentement du gouvernement à "faire quelque chose de substantiel". Il ne croit pas que le cabinet soit prêt à présenter un plan national d'assurance-santé pour le moment, étant donné la situation mondiale et la perspective de fortes dépenses pour la défense pour quelque temps encore.

Les Canadiens paient déjà \$400,000,000 par année pour les pensions de vieillesse. Avec les dépenses de la défense et les autres frais, cette dépense a porté le budget à son maximum. Le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, a déclaré que les taxes sont déjà élevées et que si les Canadiens désirent des réductions fiscales, ils doivent pas réclamer de nouveaux services.

Il se peut toutefois que la session apporte quelques modifications dans le domaine de la santé.

24 morts violentes dans l'Est du Canada

La province de Québec en tête avec 15 victimes — Cinq morts à un passage à niveau — Deux meurtres en Ontario

Dix-sept des 24 morts violentes signalés en fin de semaine, dans l'Est du Canada, sont dus à des accidents de la circulation. Selon un relevé de la Presse Canadienne, six autres personnes ont succombé à diverses causes et une s'est noyée.

Québec a le bilan le plus élevé avec 15 morts, tandis que l'Ontario en compte six, la Nouvelle-Écosse, deux, et l'Île du Prince-Édouard, un.

Dans le Québec Dans le Québec, toutes les victimes ont succombé à des accidents de la circulation, excepté une. Cinq personnes ont été tuées et deux gravement blessées, hier soir, quand un rapide du Pacifique Canadien à destination de Québec a heurté une automobile à un passage à niveau à St-Vincent-de-Paul, p. s de Montréal.

Les victimes sont M. et Mme Roland Fortin, âgés de 31 et 30 ans respectivement; leur fille, Gisèle, âgée de 8 ans; Jean-Baptiste Preston, âgé de 23 ans, et Léo Preston, âgé de 25 ans. Tous étaient domiciliés à Pointe-aux-Trembles.

Adélard Mainville, âgé de 30 ans, conducteur de l'automobile, et Mme Mainville, âgée de 30 ans, de Pointe-aux-Trembles, ont été blessés et conduits à l'hôpital. Un porte-parole du Pacifique Canadien a dit que le train voyageant à environ 60 milles à l'heure, avait apparemment observé tous les règlements en arrivant au passage à niveau.

Les autres victimes d'accidents dans la province de Québec sont: M. Albin Desrochers, 20 ans, de North Cobalt, tué dans une collision entre une voiture et un camion près de Notre-Dame du

2 morts dans un accident du rail Le mécanicien et le chauffeur d'un train de marchandises ont été tués hier quand le train a heurté l'arrière d'un deuxième train de marchandises à Leaman, 88 milles à l'ouest d'Edmonton.

Le mécanicien Allan Egleham, d'Edmonton, a perdu la vie instantanément et le chauffeur Walter Warsford, également d'Edmonton, est décédé plus tard des suites d'une fracture de l'épine dorsale et de blessures internes.

Un représentant des chemins de fer nationaux à Edmonton a déclaré à Edmonton qu'une locomotive était en difficulté et se trouvait sur une voie d'évitement mais que plusieurs wagons dépassaient encore sur la voie principale quand un autre train de marchandises a heurté le dernier wagon. Neuf wagons ont été endommagés et le dernier a été détruit.

La voie a été libérée sept heures après l'accident. Le train transcontinental de passagers no 1 qui avait quitté Edmonton ce matin pour se diriger vers Vancouver a été retardé de plusieurs heures et le train no 2 qui se dirigeait vers l'est pour se rendre à Edmonton a subi un léger retard.

Succès de la conférence sur les armements Ottawa, 17 (P.C.) — Des informateurs renseignés ont déclaré, hier, que la conférence de trois grands pays sur l'infanterie à Québec a probablement éliminé tout danger d'une répétition du différend anglo-américain sur l'adoption d'une carabine uniforme.

Une déclaration publiée samedi sur la conférence de quatre jours qu'il s'est terminée le 10 novembre, dit que "des progrès ont été réalisés dans les décisions prises sur le plan que les développements futurs devraient suivre et sur la détermination des pays à qui incomberait le développement de chacun des articles qui font l'objet de discussions."

La conférence a réuni des officiers supérieurs des États-Unis, du Royaume-Uni et du Canada et elle a marqué le point de départ de conférences qui se tiendront périodiquement pour unifier les trois pays dans le choix de nouvelles armes.

La déclaration précise que "la discussion a porté sur la majorité des armes et de l'équipement qu'utilise l'infanterie". Les délégués ont insisté spécialement sur la nécessité de réduire le poids de l'équipement que les fantassins doivent porter au combat.

Des informateurs renseignés ont déclaré précédemment que chaque armée connaît maintenant à fond ce que les autres font pour développer de nouvelles armes. La conférence a été précédée de visites aux principaux centres d'entraînement de l'infanterie des trois pays.

Un des résultats de ces visites et de la conférence, ont-ils affirmé, est qu'il est difficilement concevable qu'il se produise une répétition de circonstances qui ont porté la Grande-Bretagne et les États-Unis — avec un minimum de consultations — à procéder à la réalisation de plans en vue de nouvelles carabines qui leur étaient propres. Le Canada est intervenu dans cette affaire et les trois pays tentent actuellement de s'entendre sur le choix d'une même nouvelle carabine et de balles appropriées.

La déclaration annonce que "puisque la discussion sur la carabine et ses munitions se poursuit dans un autre comité, elle n'a pas fait partie de l'ordre du jour de cette conférence."

Convocations Anciens de Sainte-Marie: Le conférencier au dîner de ce soir sera M. Charles-Edouard Campeau, ingénieur préposé au plan directeur de la ville de Montréal, qui traitera de "la pratique de l'urbanisme". Junior Investment Dealers: Le ministre provincial du commerce et de l'industrie, M. Paul Beaujeu, sera le conférencier au dîner de ce soir, à 6 h. 30. Club Rotary-Montréal: Le conférencier au dîner de demain sera M. Henry Hall, doyen du collège Sir George Williams, et le sujet de sa causerie: "Education as a basis for democracy". Club Kinross St. George: Au déjeuner de demain le conférencier sera M. J. W. Bridges, professeur au collège Sir George Williams, et le titre de sa causerie: "Recent developments in social psychology". Société Saint-Jean-Baptiste (section Saint-Jean-de-Lachine): Assemblée mensuelle avec un représentant du conseil général, de demain soir à 8 heures, à la Maison des œuvres, 1405 rue St-Louis.

88 morts ou disparus dans onze tragédies de l'air

Le pire accident: 44 morts quand un C-119 s'écrase à 18 milles à l'est de Séoul, en Corée

San-Francisco, 17 (P.A.) — Après une des pires fins de semaine qu'ait connues l'aviation, les États-Unis comptent, aujourd'hui, 88 morts ou disparus. Huit avions militaires et trois appareils civils se sont écrasés ou sont disparus. Quarante-trois passagers et membres d'équipages de deux avions de transport de l'aviation américaine sont disparus; 48 personnes ont perdu la vie lorsqu'un avion militaire de transport, un avion de chasse et trois appareils navals se sont écrasés; les accidents de l'aviation civile ont fait neuf morts.

Neuf avions militaires cherchaient vainement, hier, un énorme C-119, appelé fourgon volant, disparu en Alaska, samedi, avec 20 hommes à bord. Les autorités craignent que cet appareil ne se soit écrasé au sol.

Dans l'entretemps, des hélicoptères et des vedettes navales fouillent la Mer du Japon depuis qu'un C-46 de marchandises s'est écrasé au large de la côte orientale de Corée samedi soir. Onze personnes manquent à l'appel et on a sauvé sept.

Un hélicoptère transporte les cadavres défigurés des 44 passagers et membres de l'équipage d'un autre fourgon volant C-119 qui s'est abattu à 18 milles à l'est de Séoul, en Corée.

Les C-119 sont les deuxième et troisième avions de ce type à s'écraser depuis le 7 novembre. Ce jour-là, un fourgon volant s'abattait sur un épave en Alaska, tuant 19 aviateurs et soldats.

Hier soir, un avion privé monomoteur, en route de Guthrie, Texas, à Los Angeles, s'est écrasé, tuant cinq personnes. Parmi les morts se trouvent deux petits enfants et leurs parents.

Près d'Hanna City, Illinois, un pilote de la réserve s'est tué, samedi, et trois autres personnes ont été blessées.

La conduite des troupes américaines serait "généralement bonne" Oxford, Angleterre, 17 (P.A.) — Les communistes et les dames de petite vertu profitent d'un "boom" comme Oxford n'en a vu depuis des siècles et qui est dû à la présence de 8,000 aviateurs américains cantonnés à trois bases aériennes voisines.

Pas de répatétismes ont envahi cette vieille ville universitaire et académique pour distraire les Américains qui viennent en permission à Oxford avec beaucoup de sous.

Et quelques incidents ont fourni des manchettes à la presse à sensation et de nouveaux thèmes de propagande aux communistes, dont le mot d'ordre est: "Les Yankees chez eux!"

Les chefs de l'aviation américaine et les autorités d'Oxford ne croient pas que la situation soit devenue critique, mais tous voudraient bien y mettre ordre.

Le major-général Francis H. Griswold, commandant la troisième force aérienne en Grande-Bretagne, a commencé, cette semaine, une tournée de neuf grandes bases américaines en Angleterre pour semer ses 45,000 aviateurs. Un groupe de citoyens anglais et américains avait d'ailleurs signalé, il y a quelque temps, une certaine tension entre le public et les aviateurs.

"Nous avons toute raison de croire que la conduite de nos hommes est généralement bonne, a déclaré le général Griswold. Nous voulons nous assurer qu'elle le demeure."

Les chefs de l'aviation et les autorités américaines disent que les aviateurs américains se conduisent aussi bien qu'on peut s'y attendre. Les uns et les autres sont d'accord que le véritable problème est la prostitution.

Quant aux communistes, la petite cellule d'Oxford profite de tout pour soulever l'animosité de la population contre les Américains. Ernie Keeling, militant communiste de la région des comtés du centre sud, harange les employés des usines d'automobiles et de l'acierie d'Oxford. "Les Yankees, prétend-il, ont plongé Oxford dans la honte."

Des Britanniques non communistes soumis à un programme d'austérité n'aiment pas que les Américains fassent étalage de leurs richesses — autos, vêtements, objets de luxe. Ils trouvent que les Américains aiment trop l'alcool et les femmes.

La soirée récréative à St-Louis de France est remise à lundi prochain A cause de circonstances incontrôlables, — le sous-sol de l'église Saint-Louis-de-France n'étant pas libre, — la soirée récréative organisée par la section Côte-Cherrier de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal qui devait avoir lieu ce soir est remise à lundi prochain, le 24 novembre. Cette soirée est donnée à l'occasion de la campagne de souscription du Prêt d'honneur. Le curé de Saint-Louis-de-France, M. l'abbé Théobald Paquette, sera le président d'honneur conjointement avec M. Roger Duhamel, président général du Prêt d'honneur. L'Orchestre symphonique Duvernay sera au programme et l'on montrera aussi un film des plus intéressants. L'entrée est libre.



"Le Devoir" est imprimé aux nos 630-634 est. rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire...

Téléphones: BELAIR 3361*

LUNDI, 17 NOVEMBRE 1952

A quand une section néo-canadienne à la Commission scolaire ?

Il y a quinze ans au moins que la chose aurait dû se faire

L'immense majorité des enfants inscrits à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal sont de langue française — 92,323 sur 107,259 selon les chiffres du 30 juin 1951.

Pourquoi n'existerait-il pas une section néo-canadienne? Les enfants néo-canadiens à la Commission sont presque aussi nombreux, avons-nous vu, que les catholiques de langue anglaise — soit 6,601.

Cette section particulière, distincte de la section anglaise, s'impose surtout du fait que les besoins et les loisirs des Néo-Canadiens diffèrent complètement de ceux des catholiques de langue anglaise.

Si les Néo-Canadiens ont besoin d'un système scolaire particulier, les Canadiens français ont tout intérêt à leur accorder.

On ne peut espérer une réaction un peu tardive mais salutaire lorsque à la suite de l'enquête dont nous venons de citer le rapport il s'est établi à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal un service des Néo-Canadiens.

Il importerait de savoir quels sont les responsables de cette trahison. Est-ce que ce sont les commissaires qui se sont succédé à la direction des écoles catholiques de Montréal?

La création d'une section néo-canadienne à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal s'impose sans retard. Il y a au moins quinze ans que cela aurait dû être fait.

BLOCS-NOTES

L'O.N.U. et les territoires non autonomes

Tout le monde admet, et c'est l'objet des chapitres XII et XIII de la Charte des Nations Unies, que cette organisation internationale exerce une tutelle "pour l'administration et la surveillance des territoires qui pourront être placés sous ce régime en vertu d'accords particuliers."

Mais le chapitre XI: "Déclaration relative aux territoires non autonomes", est de portée beaucoup plus vaste. Il stipule que les Etats membres "qui ont ou qui assument la responsabilité d'administrer des territoires dont les populations ne s'administrent pas encore complètement elles-mêmes, reconnaissent le principe de la primauté des intérêts des habitants de ces territoires".

Malgré la clarté apparente de ces textes, rien ne définit avec précision ce qu'est un territoire non autonome, rien ne dit qu'à qualité pour déterminer ce fait.

Restrictions juridiques. Quelle que soit la variété des situations juridiques, c'est le même problème fondamental qui se pose dans de nombreuses plaintes.

Marie Guyard

Curieuse figure et bien du XVIIe siècle, que Marie Guyard. Femme forte et grande mystique, on la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Tuberculose et logement

Malgré les indiscutables progrès réalisés dans la lutte contre la tuberculose, les chiffres de l'an dernier doivent nous faire réfléchir. En 1941, le taux de mortalité par tuberculose était pour le Canada de 53,1 par 100,000 âmes.

Or les statistiques du recensement, quant à l'habitation, révèlent une situation qui explique en partie cette différence.

Tours veut offrir au Canada la chapelle de Marie de l'Incarnation

par MEGRET et DUDOGNON

Rédacteurs à "Semaine de France"

A l'exception du clergé et de quelques érudits, les Tourangeaux auront longtemps ignoré qu'une de ces petites rues discrètes de leur bonne ville pouvait devenir un lieu de pèlerinage pour une nation entière: le Canada.

De temps à autre deux vieilles dames s'y rencontrent et dialoguent. La rue s'anime seulement aux heures scolaires. 900 jeunes filles, toutes en tabliers roses, font tinter les pavés inégaux, et les trottoirs de grès: la porte du Collège moderne et technique vient de s'ouvrir.

Cette jeunesse voyait parfois des étrangers venir visiter les douches et le centre de leur collège qui, jusqu'à 1905, année de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, était devenu le Petit Séminaire de Tours. Les Ursulines de Tours furent chassées de leur couvent en 1792. En 1790, la dernière Supérieure était Marguerite Girolet.

L'année dernière, c'est un pèlerinage entier, en route pour Rome, qui envahit la petite rue. Au tour de Mgr Roy, archevêque de Québec, les centis Canadiens s'agenouillèrent "à la corde" de la piste d'athlétisme et s'en furent à nouveau prier devant les douze cabines de bain ripolinées de ce collège aussi laïc que technique.

Marie de l'Incarnation, la Tourangeoise vénérée sur les rives du Saint-Laurent comme Jeanne d'Arc chez nous, et pratiquement méconnue aux bords de sa Loire natale, aura vécu huit ans dans ce couvent de 1631 à 1639 d'où une nef devait l'emmener de Dieppe à Québec.

Ces "Pays de sauvages", elle en aurait eu la vision en songe cinq ans auparavant sur la couche qu'elle ne s'accordait que pour y multiplier les mortifications "par ceintures, haïres et cilices".

Marie Guyard. Curieuse figure et bien du XVIIe siècle, que Marie Guyard. Femme forte et grande mystique, on la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

Marie naît à Tours en 1599. On la voit s'imposer à des charretiers comme Jeanne d'Arc aux soldats. Ses apparitions, ses extases, ses révélations, comme ses écrits, en font aussi la sœur de sainte Thérèse.

VIE ET LITURGIE

Un pèlerinage marial

par Ambroise LAFORTUNE, ptre

Cette année-là un dimanche d'octobre (on peut bien l'évoquer en novembre), en pleine nuit, le clan renouait avec une vieille tradition de Chrétienté et, en union avec tous les jeunes, profitait du mois du Rosaire pour marcher vers la Vierge et s'agenouiller à ses pieds, au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

Le patron du clan Saint-Jacques avait déjà, dans les temps jadis, drainé les chrétiens du moyen âge vers Compostelle, il était normal qu'il dirigeât ses fils par une route différente mais similaire vers Marie. Nous partîmes donc, sous ses auspices, cherchant à retrouver la limpidité des sources de catholicité que le confort moderne a par trop brouillée.

A l'équipe Saint-Paul qui précédait, équipe où chaque semaine les gars du clan et leurs amis étudiaient un problème religieux, les routiers essayèrent de créer l'atmosphère de cette route qu'ils voulaient le premier jalon d'une longue marche vers Dieu. En des mots à eux, au palabre, tous ont trouvé le sens authentique du pèlerinage et ses modalités. En quelques lignes, aidés d'autres expériences, nous répétons ces données, qu'elles soient maintenant dans le trésor commun.

Pèlerin, c'est prier du corps et de l'âme. Les pieds, les jambes, les genoux, tout le corps doit prier avec les lèvres et le cœur. Donc le pèlerinage doit être dur pour mon frère l'âne. On fait pénitence le long de la route. On sue ou on gèle mais on prie vraiment de toute sa personne et l'on se purifie. On ne pèlerine pas en automobile ou sur les coussins moelleux des trains. Pèlerin, c'est marcher et souffrir.

Pèlerin, c'est prier en équipe. Avec ceux qui ont déjà vécu la même aventure, avec ceux qui la vivent, avec l'Eglise entière. La personne se tait ou mieux, elle parle au nom de tous. L'Eglise prie et sans arrêt.

Pèlerin, c'est marcher vers une Présence. On va vers un lieu géographique où s'est historiquement manifestée une présence plus forte de la Grâce. On tend vers cette Présence dès le départ, on en vit tout au long de sa route. Tout est centré sur elle.

Pèlerin, c'est se plonger dans la Présence. A l'étape finale, la prière continue, se fait plus intense. Ce n'est pas le temps du repos mais le moment d'intensifier son effort. L'âne tendu vers Dieu s'abîme en Lui. On glorifie. On adore. On remercie. On demande.

Pèlerin, c'est un point de départ. La vie continue, plus riche, plus exigeante, plus authentique après semblable ressourcement.

Nous avons essayé de réaliser notre pèlerinage selon ces lignes de force, pour revivre la foi des pèlerins de jadis.

La situation de l'Eglise catholique en Oubangui-Chari. Les Pères du Saint-Esprit ont commencé en 1893 l'évangélisation de ce pays situé en Afrique équatoriale française. Ils rachetèrent d'abord les esclaves et en firent des hommes libres. Le pays compte maintenant de nombreux postes missionnaires, souvent distants les uns des autres de plusieurs centaines de kilomètres.

En matière de devise, "Concorde" apprendra à une majorité de gens qui l'ignorent, sans doute, que les Québécois sont dotés d'un nouvel écusson et d'un nouveau motto municipal, et cela depuis 1949.

L'écu de la cité de Champlain porte maintenant cette plus folle et plus historique devise: "Don de Dieu feray valoir", évoquant le "Don de Dieu, voilà le fondateur".

"Concorde" renferme une matière intéressante et variée où les questions municipales voisinent avec les problèmes de langue et d'histoire.

A ce dernier égard, le numéro d'octobre publie une intéressante rectification sous ce titre prometteur: "La vérité que l'histoire des plaines Ursulines ou "la trompeuse légende des plaines d'Abraham".

M. Georges Morisset y démontre que ce que l'on appelle encore les plaines d'Abraham... n'ont jamais existé, en ce sens que l'emplacement où s'est déroulée la décisive bataille entre les troupes de Wolfe et de

Dehors, il gèle à pierre fendre. Les tentes dressent quand même leur blanc fantôme dans le jardin des Pères. Comme Jésus et Marie, au troisième mystère joyeux, demandant à la Vierge de mieux comprendre Dame Pauvreté, les routiers dorment sur la dure et dans le froid. Le pèlerinage continuera aussi bien vite qu'il faudrait chercher à la connaître davantage. Tous ont parlé, se sont engagés.

DANS LA NUIT OU BRILLE l'Étoile du Matin, les pèlerins arrivent au Cap. La dernière étape s'est parcourue dans le silence total. Les Pères confessent, les gars préparent la messe, le R. P. Marchand, O.M.I., supérieur du Cap, dirige les opérations. La grand-messe chantée par le clan couronne la route. On sent la Présence merveilleuse et réelle. Il faudrait que tous les jeunes vivent ces heures.

Le pèlerinage marial. Cette année-là un dimanche d'octobre (on peut bien l'évoquer en novembre), en pleine nuit, le clan renouait avec une vieille tradition de Chrétienté et, en union avec tous les jeunes, profitait du mois du Rosaire pour marcher vers la Vierge et s'agenouiller à ses pieds, au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

Le patron du clan Saint-Jacques avait déjà, dans les temps jadis, drainé les chrétiens du moyen âge vers Compostelle, il était normal qu'il dirigeât ses fils par une route différente mais similaire vers Marie. Nous partîmes donc, sous ses auspices, cherchant à retrouver la limpidité des sources de catholicité que le confort moderne a par trop brouillée.

A l'équipe Saint-Paul qui précédait, équipe où chaque semaine les gars du clan et leurs amis étudiaient un problème religieux, les routiers essayèrent de créer l'atmosphère de cette route qu'ils voulaient le premier jalon d'une longue marche vers Dieu.

En des mots à eux, au palabre, tous ont trouvé le sens authentique du pèlerinage et ses modalités. En quelques lignes, aidés d'autres expériences, nous répétons ces données, qu'elles soient maintenant dans le trésor commun.

Pèlerin, c'est prier du corps et de l'âme. Les pieds, les jambes, les genoux, tout le corps doit prier avec les lèvres et le cœur. Donc le pèlerinage doit être dur pour mon frère l'âne.

On fait pénitence le long de la route. On sue ou on gèle mais on prie vraiment de toute sa personne et l'on se purifie. On ne pèlerine pas en automobile ou sur les coussins moelleux des trains.

Pèlerin, c'est marcher et souffrir. Pèlerin, c'est prier en équipe. Avec ceux qui ont déjà vécu la même aventure, avec ceux qui la vivent, avec l'Eglise entière.

La personne se tait ou mieux, elle parle au nom de tous. L'Eglise prie et sans arrêt. Pèlerin, c'est marcher vers une Présence. On va vers un lieu géographique où s'est historiquement manifestée une présence plus forte de la Grâce.

On tend vers cette Présence dès le départ, on en vit tout au long de sa route. Tout est centré sur elle. Pèlerin, c'est se plonger dans la Présence. A l'étape finale, la prière continue, se fait plus intense.

Ce n'est pas le temps du repos mais le moment d'intensifier son effort. L'âne tendu vers Dieu s'abîme en Lui. On glorifie. On adore. On remercie. On demande.

Pèlerin, c'est un point de départ. La vie continue, plus riche, plus exigeante, plus authentique après semblable ressourcement. Nous avons essayé de réaliser notre pèlerinage selon ces lignes de force, pour revivre la foi des pèlerins de jadis.

La situation de l'Eglise catholique en Oubangui-Chari. Les Pères du Saint-Esprit ont commencé en 1893 l'évangélisation de ce pays situé en Afrique équatoriale française. Ils rachetèrent d'abord les esclaves et en firent des hommes libres.

Le pays compte maintenant de nombreux postes missionnaires, souvent distants les uns des autres de plusieurs centaines de kilomètres. En matière de devise, "Concorde" apprendra à une majorité de gens qui l'ignorent, sans doute, que les Québécois sont dotés d'un nouvel écusson et d'un nouveau motto municipal, et cela depuis 1949.

L'écu de la cité de Champlain porte maintenant cette plus folle et plus historique devise: "Don de Dieu feray valoir", évoquant le "Don de Dieu, voilà le fondateur".

"Concorde" renferme une matière intéressante et variée où les questions municipales voisinent avec les problèmes de langue et d'histoire.

A ce dernier égard, le numéro d'octobre publie une intéressante rectification sous ce titre prometteur: "La vérité que l'histoire des plaines Ursulines ou "la trompeuse légende des plaines d'Abraham".

M. Georges Morisset y démontre que ce que l'on appelle encore les plaines d'Abraham... n'ont jamais existé, en ce sens que l'emplacement où s'est déroulée la décisive bataille entre les troupes de Wolfe et de

Dehors, il gèle à pierre fendre. Les tentes dressent quand même leur blanc fantôme dans le jardin des Pères. Comme Jésus et Marie, au troisième mystère joyeux, demandant à la Vierge de mieux comprendre Dame Pauvreté, les routiers dorment sur la dure et dans le froid. Le pèlerinage continuera aussi bien vite qu'il faudrait chercher à la connaître davantage. Tous ont parlé, se sont engagés.

DANS LA NUIT OU BRILLE l'Étoile du Matin, les pèlerins arrivent au Cap. La dernière étape s'est parcourue dans le silence total. Les Pères confessent, les gars préparent la messe, le R. P. Marchand, O.M.I., supérieur du Cap, dirige les opérations.

La grand-messe chantée par le clan couronne la route. On sent la Présence merveilleuse et réelle. Il faudrait que tous les jeunes vivent ces heures.

Le pèlerinage marial. Cette année-là un dimanche d'octobre (on peut bien l'évoquer en novembre), en pleine nuit, le clan renouait avec une vieille tradition de Chrétienté et, en union avec tous les jeunes, profitait du mois du Rosaire pour marcher vers la Vierge et s'agenouiller à ses pieds, au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

Le patron du clan Saint-Jacques avait déjà, dans les temps jadis, drainé les chrétiens du moyen âge vers Compostelle, il était normal qu'il dirigeât ses fils par une route différente mais similaire vers Marie. Nous partîmes donc, sous ses auspices, cherchant à retrouver la limpidité des sources de catholicité que le confort moderne a par trop brouillée.

A l'équipe Saint-Paul qui précédait, équipe où chaque semaine les gars du clan et leurs amis étudiaient un problème religieux, les routiers essayèrent de créer l'atmosphère de cette route qu'ils voulaient le premier jalon d'une longue marche vers Dieu.

En des mots à eux, au palabre, tous ont trouvé le sens authentique du pèlerinage et ses modalités. En quelques lignes, aidés d'autres expériences, nous répétons ces données, qu'elles soient maintenant dans le trésor commun.

Pèlerin, c'est prier du corps et de l'âme. Les pieds, les jambes, les genoux, tout le corps doit prier avec les lèvres et le cœur. Donc le pèlerinage doit être dur pour mon frère l'âne.

On fait pénitence le long de la route. On sue ou on gèle mais on prie vraiment de toute sa personne et l'on se purifie. On ne pèlerine pas en automobile ou sur les coussins moelleux des trains.

Pèlerin, c'est marcher et souffrir. Pèlerin, c'est prier en équipe. Avec ceux qui ont déjà vécu la même aventure, avec ceux qui la vivent, avec l'Eglise entière.

La personne se tait ou mieux, elle parle au nom de tous. L'Eglise prie et sans arrêt. Pèlerin, c'est marcher vers une Présence. On va vers un lieu géographique où s'est historiquement manifestée une présence plus forte de la Grâce.

On tend vers cette Présence dès le départ, on en vit tout au long de sa route. Tout est centré sur elle. Pèlerin, c'est se plonger dans la Présence. A l'étape finale, la prière continue, se fait plus intense.

Ce n'est pas le temps du repos mais le moment d'intensifier son effort. L'âne tendu vers Dieu s'abîme en Lui. On glorifie. On adore. On remercie. On demande.

Pèlerin, c'est un point de départ. La vie continue, plus riche, plus exigeante, plus authentique après semblable ressourcement. Nous avons essayé de réaliser notre pèlerinage selon ces lignes de force, pour revivre la foi des pèlerins de jadis.

La situation de l'Eglise catholique en Oubangui-Chari. Les Pères du Saint-Esprit ont commencé en 1893 l'évangélisation de ce pays situé en Afrique équatoriale française. Ils rachetèrent d'abord les esclaves et en firent des hommes libres.

Le pays compte maintenant de nombreux postes missionnaires, souvent distants les uns des autres de plusieurs centaines de kilomètres. En matière de devise, "Concorde" apprendra à une majorité de gens qui l'ignorent, sans doute, que les Québécois sont dotés d'un nouvel écusson et d'un nouveau motto municipal, et cela depuis 1949.

L'écu de la cité de Champlain porte maintenant cette plus folle et plus historique devise: "Don de Dieu feray valoir", évoquant le "Don de Dieu, voilà le fondateur".

"Concorde" renferme une matière intéressante et variée où les questions municipales voisinent avec les problèmes de langue et d'histoire.

A ce dernier égard, le numéro d'octobre publie une intéressante rectification sous ce titre prometteur: "La vérité que l'histoire des plaines Ursulines ou "la trompeuse légende des plaines d'Abraham".

M. Georges Morisset y démontre que ce que l'on appelle encore les plaines d'Abraham... n'ont jamais existé, en ce sens que l'emplacement où s'est déroulée la décisive bataille entre les troupes de Wolfe et de

Dehors, il gèle à pierre fendre. Les tentes dressent quand même leur blanc fantôme dans le jardin des Pères. Comme Jésus et Marie, au troisième mystère joyeux, demandant à la Vierge de mieux comprendre Dame Pauvreté, les routiers dorment sur la dure et dans le froid. Le pèlerinage continuera aussi bien vite qu'il faudrait chercher à la connaître davantage. Tous ont parlé, se sont engagés.

DANS LA NUIT OU BRILLE l'Étoile du Matin, les pèlerins arrivent au Cap. La dernière étape s'est parcourue dans le silence total. Les Pères confessent, les gars préparent la messe, le R. P. Marchand, O.M.I., supérieur du Cap, dirige les opérations.

La grand-messe chantée par le clan couronne la route. On sent la Présence merveilleuse et réelle. Il faudrait que tous les jeunes vivent ces heures.

Le pèlerinage marial. Cette année-là un dimanche d'octobre (on peut bien l'évoquer en novembre), en pleine nuit, le clan renouait avec une vieille tradition de Chrétienté et, en union avec tous les jeunes, profitait du mois du Rosaire pour marcher vers la Vierge et s'agenouiller à ses pieds, au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

Le patron du clan Saint-Jacques avait déjà, dans les temps jadis, drainé les chrétiens du moyen âge vers Compostelle, il était normal qu'il dirigeât ses fils par une route différente mais similaire vers Marie. Nous partîmes donc, sous ses auspices, cherchant à retrouver la limpidité des sources de catholicité que le confort moderne a par trop brouillée.

A l'équipe Saint-Paul qui précédait, équipe où chaque semaine les gars du clan et leurs amis étudiaient un problème religieux, les routiers essayèrent de créer l'atmosphère de cette route qu'ils voulaient le premier jalon d'une longue marche vers Dieu.

En des mots à eux, au palabre, tous ont trouvé le sens authentique du pèlerinage et ses modalités. En quelques lignes, aidés d'autres expériences, nous répétons ces données, qu'elles soient maintenant dans le trésor commun.

Pèlerin, c'est prier du corps et de l'âme. Les pieds, les jambes, les genoux, tout le corps doit prier avec les lèvres et le cœur. Donc le pèlerinage doit être dur pour mon frère l'âne.

On fait pénitence le long de la route. On sue ou on gèle mais on prie vraiment de toute sa personne et l'on se purifie. On ne pèlerine pas en automobile ou sur les coussins moelleux des trains.

Pèlerin, c'est marcher et souffrir. Pèlerin, c'est prier en équipe. Avec ceux qui ont déjà vécu la même aventure, avec ceux qui la vivent, avec l'Eglise entière.

La personne se tait ou mieux, elle parle au nom de tous. L'Eglise prie et sans arrêt. Pèlerin, c'est marcher vers une Présence. On va vers un lieu géographique où s'est historiquement manifestée une présence plus forte de la Grâce.

On tend vers cette Présence dès le départ, on en vit tout au long de sa route. Tout est centré sur elle. Pèlerin, c'est se plonger dans la Présence. A l'étape finale, la prière continue, se fait plus intense.

Ce n'est pas le temps du repos mais le moment d'intensifier son effort. L'âne tendu vers Dieu s'abîme en Lui. On glorifie. On adore. On remercie. On demande.

Pèlerin, c'est un point de départ. La vie continue, plus riche, plus exigeante, plus authentique après semblable ressourcement. Nous avons essayé de réaliser notre pèlerinage selon ces lignes de force, pour revivre la foi des pèlerins de jadis.

La situation de l'Eglise catholique en Oubangui-Chari. Les Pères du Saint-Esprit ont commencé en 1893 l'évangélisation de ce pays situé en Afrique équatoriale française. Ils rachetèrent d'abord les esclaves et en firent des hommes libres.

Le pays compte maintenant de nombreux postes missionnaires, souvent distants les uns des autres de plusieurs centaines de kilomètres.

La Ligue Antituberculeuse de Montréal lance sa 11e souscription annuelle

M. C.-O. Monat précise dans une déclaration publique le travail fait par la Ligue — Appui du lieutenant-gouverneur et du maire de Montréal

M. C.-O. Monat, le président de la Ligue Antituberculeuse de Montréal Inc., a lancé hier après-midi un appel à toute la population, à l'occasion de la 11e campagne de souscription organisée par cette ligue. Le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'hon. Gaspard Fautoux, et le maire de la ville de Montréal, M. Camillien Houde, ont tenu à affirmer leur entier appui à cet appel.

Le travail de la Ligue

M. Monat a précisé le travail fait par la Ligue depuis sa fondation.

«Les gouverneurs de la Ligue lorsqu'ils firent leur premier appel à la population de Montréal, il y a dix ans, promirent de faire la lutte, en employant des moyens pratiques et efficaces, à un fleau qui fait encore trop de victimes dans notre société: la tuberculose.

«Six mois à peine après sa fondation, la Ligue était à l'oeuvre et, en moins de dix ans, elle compte aujourd'hui à son crédit au delà de 1.600.000 radiographies pulmonaires, qui ont permis à plus de 30.000 de nos concitoyens dont la radiographie présentait des images anormales d'être avertis du mal qui les menaçait.

Nombreux liens belgo-canadiens

«L'intérêt que le Canadien français peut ressentir pour la Belgique n'est pas un phénomène de génération spontanée. Nous sommes imprégnés dès le collège par nos lectures; et cet intérêt se perpétue par la comparaison du caractère bilinéaire des deux pays et de leurs luttes analogues pour l'autonomie, pour ne rien dire de liens économiques s'ajoutant à ceux sentimentaux.»

C'est en ces termes que le vice-président de l'association Belgo-Canada, Me Honoré Parent, a ouvert samedi la période des discours, à la fin du banquet tenu par cette société pour marquer le 15e anniversaire de sa fondation. Me Parent avait précédemment fait lecture d'un télégramme de bon souvenir du ministre belge Paul Van Zeeland aux quelque 135 convives, parmi lesquels on comptait Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, et le R. P. Van den Broecke, prieur du monastère prémontré de St-Bernard de Lacolle.

Me Parent s'est encore plu à rappeler, entre autres liens belgo-canadiens, que notre école des Hautes études commerciales a été calquée sur celle de Bruxelles, avec d'ailleurs des Belges comme MM. DeBray et Laureys pour ses premiers directeurs.

M. J. Kittel a ensuite retracé l'histoire de cette association, dont les principaux inspirateurs et protecteurs furent, à ses débuts, le sénat financier qu'est le baron Louis Empain et le vicomte Alain du Parc, aujourd'hui marquis du Parc Locmaria, ambassadeur de Belgique au Canada et hôte d'honneur du banquet.

M. Kittel a noté avec plaisir qu'un grand nombre de membres fondateurs font encore partie de l'association et a loué l'appui et le dévouement qu'elle a reçus de personnalités telles Me John Ahern, M. Hubert Biermans, le sénateur Léon Mercier-Gouin et son président actuel, le Dr Eudore Du-beau.

Il a exprimé l'espoir que l'association, qui a repris la plupart de ses activités culturelles d'avant-guerre, pourra bientôt répéter telle manifestation d'autrefois que la semaine belge tenue au Canada en 1937 et, de concert avec l'association semblable existant à Bruxelles, l'exposition belge de livres canadiens en 1939.

Représentant du maire Houde, M. Guy Vanier a insisté lui aussi sur les liens additionnels que deux guerres menées côte à côte ont tissés entre Belges et Canadiens et assuré que la dynastie belge jouit ici d'une vraie affection.

Enfin le marquis du Parc a félicité l'association de n'être pas restée inactive pendant le dernier conflit, en organisant diverses oeuvres de secours aux combattants et aux réfugiés, et a assuré que la vie encore brève de cette société est un gage de son progrès dans l'avenir.

Remerciements

De SEVE. — M. Jean De Seve et sa famille remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des condoléances à l'occasion de la mort de Mme Jean De Seve, née Bérubé (Jeanne), soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, soit par visites, envois de télégrammes ou assistance aux funérailles.

depuis 1892.



TRANCHEMONTAGNE

159, St-Jacques, Montréal, P. Q. 1952

Les conférences cette semaine à l'université

Lundi, à 7 h. 45 p.m., salle G504, réunion mensuelle du C.C.I.C. Entrée par la porte de médecine. Service d'autobus de 7 h. à 7 h. 30 p.m.

Mercredi, à 7 h. 45 p.m., salle H404, M. Jean-Louis Lévesque expliquera le cours de placement suivant: «Les obligations des gouvernements et des municipalités» sous les auspices du Service d'extension. Entrée par la porte principale. Service d'autobus de 7 h. à 7 h. 30 p.m. — à 5 h. p.m., salle F613, M. Lionel Forté prononcera une conférence intitulée: «Voyage à l'Equateur», sous les auspices du Micro-Hebdo-Actualités.

Judi, à 11 h. a.m., salle F807, au «Séminar» du département de chimie de la Faculté des sciences, le professeur R. Rivest exposera le thème suivant: «Cinétique de l'oxydation de l'ion stannéux par l'ion perchlorate». — à 4 h. p.m., salle G704, soutenance de thèse de M. L. Trochu, sous les auspices de la Faculté des sciences. Entrée par la porte des sciences.

Vendredi, à 4 h. p.m., salle G804, soutenance de thèse de M. R. Soucy, sous les auspices de la Faculté des sciences. Entrée par la porte des sciences. — à 8 h. 30 p.m., en l'Auditorium, séance de cinéma espagnol sous les auspices du consulat général du Venezuela. Entrée par la porte principale. Service d'autobus de 7 h. à 8 h. d'autobus de 7 h. 45 à 8 h. 30 p.m.

Samedi, à 3 h. p.m., salle H404 et salon, conférence de M. l'abbé Emmet Carter, sous les auspices du «English Literary Club». Entrée par la porte principale. — à 8 h. 15 p.m., en l'Auditorium, cinéma par l'A.G.E.U.M. Entrée par la porte principale. Service d'autobus de 7 h. 45 à 8 h. 30 p.m.

M. le moire

Quant à M. Camillien Houde, il a déclaré: «C'est peut-être un lieu commun de vous dire que la santé d'une agglomération en est sa plus grande richesse. Cette vérité évidente se transpose facilement dans le domaine des affaires où le bien-être du capital humain de chaque industrie, de chaque commerce, se reflète dans le bilan financier.

«En souscrivant généreusement, les administrateurs prudents auront l'occasion de garantir leurs employés contre la tuberculose et les autres maladies thoraciques que dépiste la Ligue.

«Les citoyens qui ont à cœur de protéger leur famille, leurs amis, leurs concitoyens et eux-mêmes n'en ont pas moins l'obligation de verser leur contribution pour éviter que ne se propage dans leur entourage le mal terrible qu'est la tuberculose.

«Aux uns et aux autres, je recommande fortement de donner dans la mesure du possible, pour permettre à la Ligue antituberculeuse de continuer la protection qu'elle assure depuis dix ans et dont le bénéfice, au point de vue du bien-être commun, ne peut être contesté.»

Opposition des créditistes à l'assurance-santé

Dans une communication adressée au très honorable Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, le Crédit social réaffirme son opposition absolue à tout système d'assurance-santé où l'Etat ou une Commission d'Etat est mêlé.

De l'avis des créditistes, si les services de santé (hôpitaux, remèdes, médecins, gardes-malades, etc.) ne sont pas en nombre suffisant pour les besoins de tout le monde, on aura beau avoir l'assurance-santé, les services médicaux continueront d'être insuffisants pour tout le monde, à moins de favoriser la multiplication de ces services. Si, par contre, il y a assez d'hôpitaux, de médecins et de remèdes pour tout le monde, pourquoi tant de malades en sont-ils privés, sinon à cause du manque d'argent?

«Puisque c'est le moyen de paiement qui manque, écrit le secrétaire créditiste, la seule solution logique est, pour le gouvernement, d'instaurer un système de finance qui mette les moyens de paiement en rapport avec les possibilités de service, et qui garantisse à chaque citoyen un revenu suffisant pour lui permettre d'en affecter une part aux soins médicaux nécessaires.

«Le devoir du gouvernement n'est pas de se substituer à l'initiative privée, mais de reprendre son pouvoir sur la finance et de mettre celle-ci au pas des réalités. «Personne plus que les créditistes ne désire que tout le monde soit soigné quand il en a besoin. Mais au lieu d'un contrôle sur les relations des individus avec les services de santé, les créditistes réclament le Crédit social: un contrôle social de la finance, à l'avantage de la liberté et de la sécurité des individus.»

Un successeur temporaire à Philip Murray

Pittsburgh, 17. (P.A.) — Les 35 membres du comité exécutif des Ouvriers unis de l'acier (C.O.I.) ont nommé samedi le secrétaire-trésorier de l'organisation M. David J. McDonald, président intérimaire pour jusqu'aux élections qui se tiendront chez les métallos en février prochain. M. McDonald gardera aussi son poste actuel.

L'élection du successeur de feu M. Philip Murray au poste de président des Ouvriers unis de l'acier se fera par vote général des membres de l'union le deuxième mardi de février 1953.

Le lieutenant Réal Bélec n'a aucunement été incriminé dans cette affaire de parjure

Contrairement à ce qui a été publié, le lieutenant Réal Bélec n'est aucunement incriminé dans l'accusation de parjure portée par le juge Irénée Lagarde contre quatre policiers de Montréal.

On se rappelle que la semaine dernière, mercredi exactement, le lieutenant Réal Bélec fut appelé en contre-preuve. C'est justement en se basant sur le témoignage de ce officier, que le juge Lagarde déclara les contradictions dans les dépositions des quatre autres policiers.

C'est ainsi que le juge Lagarde déclarait dans ses remarques: «J'ai soigneusement étudié les dépositions sténographées et j'en viens à la conclusion que l'agent Etienne Ouimet, plus spécialement, et ses trois compagnons se sont parjurés. Leurs versions sont couvertes de contradictions flagrantes et Ouimet, après avoir juré jamais avoir employé sa garnette, est revenu admettre qu'il s'en était servi. Les agents ont juré que les inculpés n'avaient pas été blessés. Un officier supérieur, le lieutenant Réal Bélec, nous dit qu'il avait dû envoyer les deux prisonniers à l'hôpital pour traitement. Enfin la preuve révèle que Rocheleau a été tiré par le toupet, pour l'entrer dans l'automobile de la police. Drôle de façon pour piloter un suspect.»

Or, dans sa livraison de jeudi, le 13 novembre, le «Devoir» rapportait que les remontrances du juge Lagarde s'adressaient au lieutenant Bélec. C'est un erreur inexplicable que nous tenons à rectifier pour rendre pleinement justice à cet officier de police qui n'a pas craint de dire toute la vérité.

400 chasseurs sont immobilisés par une tempête — 2 morts

Prescott, Ariz., 17. (P.A.) — Deux personnes ont été tuées et au moins 400 chasseurs de cerfs ont été immobilisés hier par une tempête d'hiver qui a accumulé la neige sur une épaisseur de quatre pieds dans le nord de l'Arizona.

Un pilote dont on ne connaît pas le nom a perdu la vie quand son appareil, qu'on croit être un avion de la marine, s'est écrasé et a fait explosion dans la vallée Skull, 20 milles au sud-ouest de Prescott.

Une femme qui tentait de sauter d'une auto qui dérapait sur une route glacée près de Superior a été écrasée à mort contre un remblai.

Décès de madame Alfred Laforest

A Sainte-Clotilde d'Arthabaska, est décédée hier à l'âge de 74 ans Mme Alfred Laforest. Elle laisse dans le deuil ses treize enfants: MM. les abbés Edgard Laforest, curé de Saint-Simon de Drummondville, et Georges-Henri Laforest, principal de l'École normale de Saint-Léonard; Sr Laforest, des Soeurs Grises; Soeurs Sainte-Judith et Ville-Marie, des religieuses de l'Assomption; Ubald, Roland et Gilles, de Trois-Rivières; Jeanne, Robert et Rosaire, de Sainte-Clotilde; Claire, garde-malade, de

Les évêques américains déplorent le sécularisme dans les écoles

Une déclaration de 3.000 mots — Les devoirs de l'Etat envers la religion

Washington, 17. (P.C.) — Les évêques catholiques des Etats-Unis ont déploré ce qu'ils ont appelé les efforts tentés pour séparer la religion de l'éducation et pour enlever toute influence de la religion sur la vie publique.

Les évêques n'ont pas mentionné de groupes précis en parlant de ceux «qui suivent la façon de vivre que nous appelons le sécularisme». Mais ils ont déclaré que ces personnes semblent concentrer leurs principaux efforts sur la stratégie suivante: «d'abord séculariser complètement l'école publique, puis réclamer le monopole complet de l'éducation.»

Les évêques ont publié une déclaration de 3.000 mots intitulée: «La religion, notre bien national le plus important», après leur réunion annuelle de Washington.

Ils ont affirmé que l'Etat «a le devoir d'aider les parents à remplir leur tâche d'instruction et de pratique religieuses».

A propos des questions publiques générales, les évêques ont affirmé que la corruption du gou-

vernement, de Drummondville; Barthélemy, de Saint-Célestin. Les funérailles auront lieu mardi matin à 10 heures en l'église de Sainte-Clotilde.

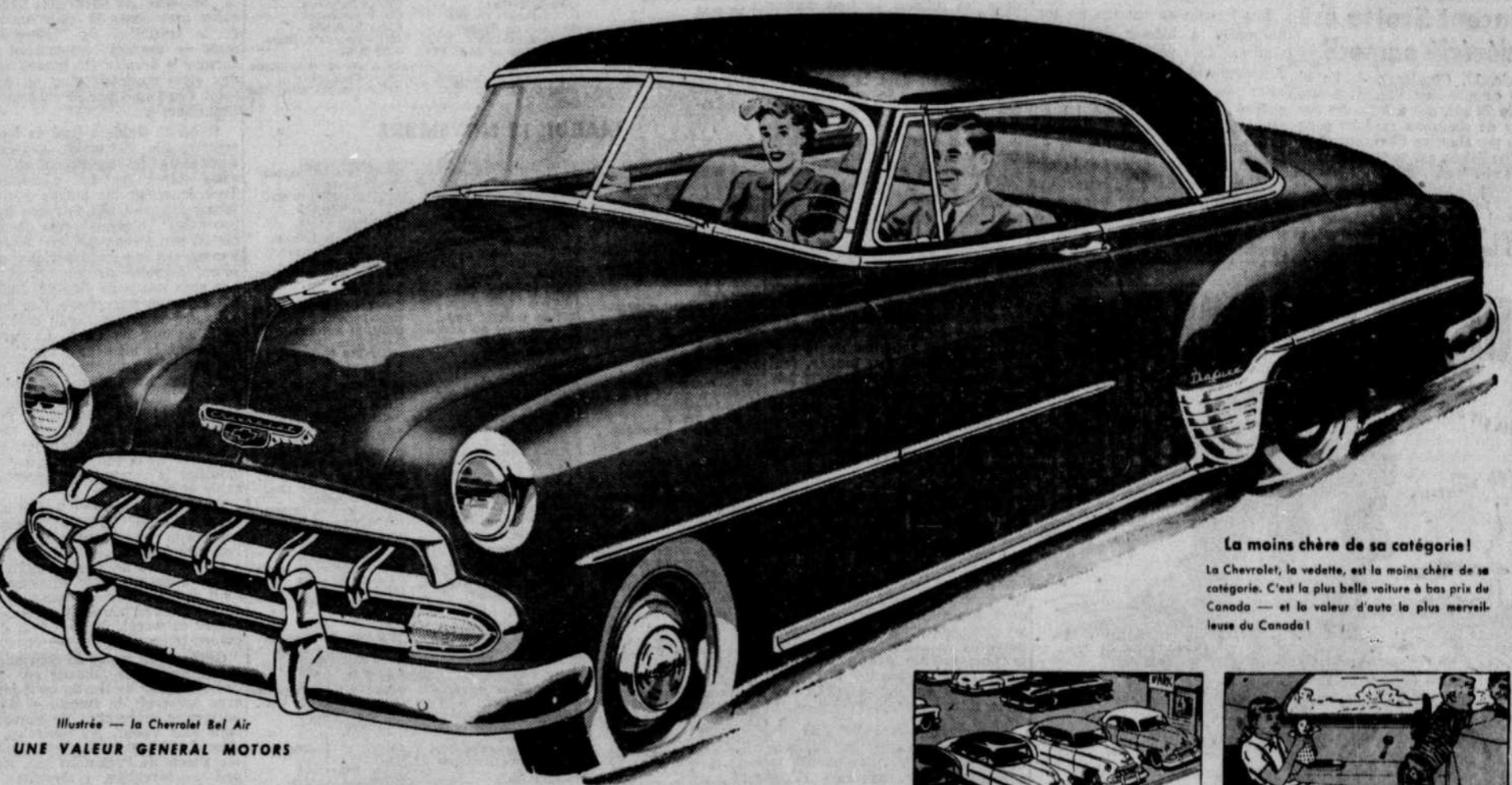
Aide à l'étranger

Au sujet de l'aide à l'étranger, les évêques déclarent que «la religion portera un pays... à faire sa part pour soulager la misère des personnes sans foyer et dépossédées des autres pays».

Les évêques affirment que malgré la prospérité actuelle sans précédent et la prédominance des Etats-Unis, «le pays semble affligé d'un pessimisme sans relâche et d'une profonde insécurité».

Il existe un affaiblissement de vitalité dans nos institutions sociales, un pessimisme déplorable qui signale la présence d'une cause aussi dangereuse qu'elle est profonde.

Pourtant, les évêques ajoutent qu'ils ont trouvé la preuve d'un renouveau de l'intérêt religieux dans «le nombre des livres religieux qui ont atteint un grand tirage, les discussions fréquentes et sérieuses sur des sujets religieux dans les journaux quotidiens et les périodiques influents, l'accroissement, partout, de la pratique religieuse, l'usage fréquent et efficace de la radio et de la télévision pour des programmes religieux».



Illustrée — la Chevrolet Bel Air UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Ayez-les toutes... et épargnez!

Toutes ces caractéristiques additionnelles de grosse voiture vous sont offertes dans l'assortiment le moins coûteux de sa catégorie!



Les seules bonnes voitures à SI BAS PRIX!

 LA GLACE GM "SHADE-LITE" réduit l'éblouissement, la chaleur, la fatigue	 PUISSANCE DE FREINAGE SUPERIEURE des freins à tambour Jumbo	 FACILITE DE DIRECTION SUPERIEURE de la direction symétrique	 LE PRESTIGE SUPERIEUR de la voiture la plus populaire du Canada	 DOUCEUR SUPERIEURE de la transmission automatique
 LA GLACE GM "SHADE-LITE" réduit l'éblouissement, la chaleur, la fatigue	 PUISSANCE DE FREINAGE SUPERIEURE des freins à tambour Jumbo	 FACILITE DE DIRECTION SUPERIEURE de la direction symétrique	 LE PRESTIGE SUPERIEUR de la voiture la plus populaire du Canada	 DOUCEUR SUPERIEURE de la transmission automatique

IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET QUE DE TOUTE AUTRE VOITURE!

- | | | |
|---|--|---|
| ROBITAILLE MOTORS LTD.
5004-5016, boul. Décarie — WA. 8171 | BARNABE AUTOMOBILES LIMITED
326 Edouard-Laurin, Ville St-Laurent BY. 4748 | CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué. — WB. 6781 |
| LEDUC AUTOMOBILES (CANADA) LTD.
3421, avenue du Parc (près Sherbrooke) — BE. 2841 | B. MONGEAU AUTOS LTEE
1580 rue Amherst — FA. 3633 | LUCIEN DUVAL AUTOS LTEE
3930 est, rue Ste-Catherine — FA. 3542 |
| DUVAL MOTORS LIMITED
529, rue Jarry — TA. 7211 | DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué. YO. 1131 | WILHELMI AUTOMOBILES LTEE
4590, rue Saint-Denis — LA. 0185 |
| RANGER MOTOR SALES
2225 rue Notre-Dame, Lachine, Qué. NE. 54867 | LAC ST-LOUIS AUTOMOBILES LTD.
90 rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue, Qué. Tél. 661 | |

Au Saint-Denis
Un bon fakir et 2 accordéonistes

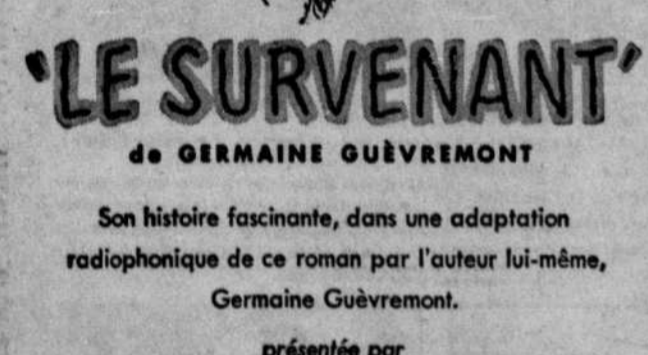
Le cinéma Saint-Denis présente cette semaine, en plus du film "Seul dans Paris", un divertissant spectacle de variétés. Avec une verve rien moins que fakirique, le fakir Ben-Aga propose trois expériences de sa façon. Il se passe d'abord une longue éponge à travers la gorge. Un truc? Peut-être, mais attendez... Il en fait autant à quatre garçons verdissants de peur qui, malgré tout, n'en mourront pas, et se promèneront dans la salle pour se montrer, petits miracles vivants qu'ils sont. Voilà pour l'épreuve d'"insensibilisation".

Deuxième épreuve: la "fluidité" personnelle. Le fakir se fait fort de remettre à leurs propriétaires, grâce au "fluide" personnel qui en émane, les objets qu'ils lui auront confiés dans des enveloppes scellées. Troisième épreuve: la "transmission des pensées". Les yeux bandés, le fakir reconstitue un drame qui s'est passé dans la salle en son absence, grâce à un médium qui lui a vu le drame. En plus de ce bon fakir, le Saint-Denis présente deux accordéonistes, M. et Mme Lacroix. Ce sont des interprètes assez étonnants. Ils obtiennent dans La Marche des Pèlerins de Tannhäuser, par exemple, des sonorités d'une plénitude fort agréable, et leur jeu de nuances y est très sûr. On préférerait cependant qu'ils donnent, au lieu de telles adaptations, des œuvres mieux adaptées à leur instrument, voire plus populaires. G. M.

Vincent Scotto est décédé samedi

Paris, 17. (Reuters). — Le célèbre compositeur Vincent Scotto, âgé de 76 ans, qui a écrit des centaines de chansons rendues populaires par Maurice Chevalier et Joséphine Baker, est mort samedi. Il avait tout récemment chanté sa 2.000e chanson dans une boîte de nuit parisiennne. Parmi ses grands succès on remarque "La Petite Tonkinoise" et "Sous les ponts de Paris".

QUI EST CET HOMME?



Le public est d'ailleurs une bête curieuse dont on ne sait jamais à l'avance les réactions. Un de mes plus vifs souvenirs est la longue conversation que j'avais eue avec Jouve sur le sujet. Il y a prétention de ma part à parler de conversation. En fait, c'était un monologue que je n'avais fait que provoquer, pendant un sujet comme une perche, approchant d'un signe de tête, suivant, oul mi-clos, bouche molle, la figure familière développant le thème et reconnaissant les catégories: le bon public, celui qui marche, celui qui aide, celui qui emplit une salle mais ne collabore pas du tout: le public fidèle qui vous soutient durant les mauvais jours, etc. Et Shakespeare, il y a bien trois siècles, a certaines phrases sur le "monstre aux mille bouches, aux mille yeux..."

Dans Le Corsaire, il n'a qu'un entrée. A la fin de chaque tableau, la salle est plongée dans le noir, mais ce vide est en quelque sorte rempli par des bruits et de la musique, soigneusement choisis, l'imagine, par le metteur en scène. Mais le rideau est à peine fermé que chacun criait à tue-tête. L'effet pourtant calculé est perdu et l'atmosphère qu'on a voulu créer... s'évapore.

BRADING CKVL POUR VOTRE AGREMENT 8 P.M. LE SURVENANT de GERMAINE GUEVREMONT. Son histoire fascinante, dans une adaptation radiophonique de ce roman par l'auteur lui-même, Germaine Guèvremont. présentée par BRADING CKVL POUR VOTRE AGREMENT 8 P.M. Le Survenant sera présenté par la Brasserie Brading cinq soirs par semaine. VERDUN

Au Théâtre du Nouveau Monde: LE CORSICAIRE de Marcel Achard

Rude épreuve pour une troupe locale de faire face à un public encore sous le coup de l'enthousiasme. Je pense aux spectacles récents de la troupe Barrouff-Renaud. Dans ce sens — et dans ce sens seulement — on peut dire que les tournées professionnelles, tout en étant de grands événements artistiques et de choses étonnantes en soi, desservent dans une certaine mesure les troupes locales. Elles arrivent en effet, avariées souvent du prestige du cinéma, et présentent à un public gagné d'avance des spectacles au point, résultat d'efforts écheonnés sur plusieurs générations et inscrits dans une tradition.

A Montréal, les diverses troupes en activité en sont encore à prendre le départ. Comme nous n'avons ni conservatoire d'art dramatique ni théâtre d'Etat, il ne saurait être question pour nous de tradition. Mais le public n'en a que plus de responsabilités. Il doit soutenir les tentatives privées et collaborer à l'édification d'une structure artistique et à la création d'un climat favorable à la représentation régulière de spectacles. Les troupes locales, des exemples récents le prouvent suffisamment, ont plus besoin que jamais de l'encouragement du public, en l'espèce de salles suffisamment pleines et nombreuses pour, non seulement faire leurs frais, mais aller de l'avant. Le comédien doit vivre du tréteau dont il est en quelque sorte le prêtre; un troupe n'est digne de ce nom que si elle peut se produire régulièrement.

Les troupes de passage ne sont nullement à blâmer dans cette affaire. Le véritable art vit d'échanges et il ne viendra jamais assés de troupes étrangères de qualité à Montréal. Mais pas moins de 200 femmes, — et de Georgia Swane, écrite un peu simplement. Si son esprit est un peu lent, en revanche sa valeur humaine est indéniable, même si elle n'apparaît pas au premier abord. Mme Jeanne Suto dans son rôle est admirable de simplicité désarmante.

On tourne donc le film en question et les contacts quotidiens entre l'acteur et l'actrice, les scènes d'amour qu'ils ont à répéter, le caractère exceptionnel des personnages qu'ils ont à incarner, l'atmosphère complice de la mer des Caraïbes où l'on tourne, font que les deux comédiens sont pris au jeu et s'aiment véritablement. Il y a donc une pièce insérée très habilement dans la pièce qui donne lieu à des recoupements ingénieux. Marcel Achard connaît son métier.

Il y a surtout une satire des milieux cinématographiques qui n'a pas vieilli d'une ride, avec des mots d'une roserie impitoyable, mis surtout dans la bouche de deux scripteurs à la solde de "W", Jean-Louis Roux et Roger Garceau y sont étonnants tous deux de naturel. Ils incarnent bien le côté Musset de certains personnages de Marcel Achard, dont le plus célèbre est Jean de la Lune avec ce sourire à la fois désabusé et complice devant l'éternelle sottise humaine.

Je ne voudrais ni distribuer de palmiers ni grader les compliments mais si j'avais des Oscars à répartir j'en retirerais volontiers un pour Jean-Paul Dugas qui, dans un rôle tout à fait secondaire, devient vite, particulièrement dans une scène de la pièce, par une croyance au personnage extrêmement émouvante, et par dépit, jusqu'à ce que jaillisse l'humain. Ce sont là qualités de plus en plus rares au théâtre.

Au total, il faut se rendre au Gesù applaudir Le Corsaire. Je meis volontiers sur le compte de l'énervement inévitable des premiers le tissage un peu lâche de la première partie qui sera certes resserré aux autres représentations. Et puis le public sera peut-être meilleur.

COMPTABLES AGRÉÉS BÉLANGER & DAHMÉ 10 ouest, rue St-Jacques BE. 3475. Chartré, Samson, Beauvais, Bélar & Cie. P.A. GAGNON & CIE. LUCIEN VIAU ET ASSOCIÉS. VIAU & ROBIN. LAVALLÉE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASON. ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

RADIO LUNDI, 17 NOVEMBRE SOIREE

- 4.00 P.M. CBF-Radio-Journal. CBF-Notre. CKAC-Bonnes nouv. CKVL-Quel pari? CJAD-Balroom. CFCF-CP Supper Club. CFCF-Nouvelles. 6.15 P.M. CBF-Pantaisie. CBF-Evening Int. CKAC-Bon appetit. CKVL-Chansonnettes. CJAD-Salut de bal. CJAD-Club de bal. 7.30 P.M. CBF-Studio. CBF-Messe du jour. CKAC-Forum sports. CKVL-Nouv-express. CFCF-Salut de bal. CFCF-Succès du jour. 8.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CFCF-LES Plouffe. CFCF-LES Plouffe. CFCF-LES Plouffe. 9.00 P.M. CBF-Théâtre lyrique. CBF-Monday Night. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 12.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 1.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 2.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 3.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.00 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.15 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.30 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 4.45 A.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 5.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 6.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 7.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 8.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 9.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.00 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.15 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.30 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 10.45 P.M. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. CBF-LES Plouffe. 11.00

LA VIE SPORTIVE

Les Leafs ont eu raison des Rangers de New-York

Les Torontois ont gagné hier soir, au Madison Square Garden par le compte de 6 à 3 pour devancer le Canadien d'un point en 2e place

New-York, 17 (P.C.) — Les Leafs de Toronto, débordant d'agressivité, ont profité de faiblesses de la part des joueurs de défense des Rangers de New-York hier soir, pour vaincre l'équipe new-yorkaise au compte de 6 à 3 lors d'une joute de la Ligue Nationale de hockey. Les recrues Ron Stewart et Gordie Hannigan ont dirigé l'offensive du Toronto en comptant chacun deux buts.

Les deux clubs bataillèrent à chances égales jusque vers la fin de la deuxième période, lorsque George Armstrong patina nonchalamment le long de presque toute la patinoire pour aller compter sans aide, brisant l'égalité (1-1) compte était alors 2-2) et donner aux défensifs Maple Leafs l'avance.

Deux gains au Canadien

Galt, Ont., 17 (P.C.) — Le Canadien de Montréal de l'Association de hockey junior du Québec a commencé sa tournée en Ontario samedi soir en triomphant des Esperviers de Galt au compte de 4 à 2.

CANADIEN — Buts: Hodges, Défenseurs: Wilson, Murray, Hollingsworth, Mackay, Avants: Boucher, Richard, Goyette, Provost, Rousseau, Vinet, Morrison, M. Boileau, Hughes, Lilley, Charles, C. Boileau.

GALT — Buts: Binkley, Défenseurs: Wilson, Muehler, Moore, White, Markarian, Thiel, Avants: Lévesque, Lalonde, McBurney, Wharman, Kawaschuk, Collins, McDonald, Switzer, Sisler, Beonetto.

Arbitre: Red Farrell, Juges des lignes: G. Binkley, G. Clark.

1 Canadien: Mackay-M. Boileau	3.38
Pun: Wharman, C. Boileau, Pilon	6.38
2 Galt: Bonello (sans aide)	2.43
3 Canadien: C. Boileau-Rousseau	9.03
4 Galt: Sisler-Lalonde	10.23
5 Canadien: Rousseau-Markarian	12.03
6 Canadien: Rousseau (sans aide)	13.23
7 Galt: Provost et Muehler	14.43
Arbitre: Binkley 11 9 8 — 26 — Hodges: 14 9 7 — 30.	

Windsor, Ont., 17 (P.C.) — Comptant trois buts contre seulement un pour son rival dans la troisième période, le Canadien junior de Montréal a hier battu le Windsor au compte de 5-3 lors d'une joute intéressante du commencement à la fin.

Henri Richard et Léo Lilley ont été en évidence pour les vainqueurs en comptant chacun deux buts. Ceux des Spits ont été réduits par Ed Loutit, Gaston Marcotte et Bob Brown.

Par ces deux victoires, le Tricolore monte seul en tête de la section québécoise de la ligue Junior, deux points en avant des Citadelles de Québec.

PREMIÈRE PÉRIODE

1 Windsor: Loutit	14.38
2 Canadien: Richard-Rousseau	15.18
3 Windsor: Marcotte-Abour	19.03
4 Canadien: Richard (sans aide)	19.23
Pun: Zorica	

DEUXIÈME PÉRIODE

1 Windsor: Chasles Dietrich Brown Skoy Richard	
2 Canadien: Lilley-Goyette	3.38
3 Windsor: Vinet-M. Boileau	3.49
4 Windsor: Brown Richard Pilon A. Burtin	14.53
5 Canadien: Provost	15.23
6 Windsor: Brown Richard Pilon A. Burtin	19.23
Arbitre: Elgin 7 3 9 — 19 Hodges: 8 4 6 — 18.	

Café The Confiture

ADOPTÉZ LES PRODUITS **DESÉY**

RECONNUS LES MEILLEURS

J.A. DESÉY L^{re}

MONTREAL

Cartes de souhaits personnelles

Nous avons à votre disposition un choix varié de cartes de souhaits personnelles. Nos prix sont raisonnables. Commandez dès aujourd'hui. Nous livrons pour vous accommoder.

L'IMPRIMERIE POPULAIRE L^{te}

434 est, rue NOTRE-DAME BE 3361

Deux victoires au club Ottawa

Il est encore trop tôt pour autre chose que des conjectures — La réduction des taxes pourrait bien être de l'ordre de \$300,000,000

Ottawa, 17 (P.C.) — Le gardien de buts Raq Fredericks a réussi son deuxième blanchissage de la saison dans la ligue de hockey Senior du Québec, samedi soir, alors que les Sénateurs d'Ottawa ont blanchi, au compte de 3-0, les Saints de Sherbrooke devant une foule d'environ 5,000 spectateurs.

Howard "Rip" Riopelle a été particulièrement en vedette à l'offensive pour l'Ottawa en comptant deux buts.

SHERBROOKE — Buts: Besette; défenses: Leblanc, Tremblay, Wywrot, Wright; avants: Tremblay, Wywrot, Campeau, Dubé, Lucas, B. Pippin, Thomson, St-Hilaire, R. Pippin et Pilon.

OTTAWA — Buts: Fredericks; défenses: Robertson, Arundel, Stahan et Grigg; avants: Gravelle, Laufman, Johnson, Robinson, Riopelle, Giesebrecht, Kuntz, Dagenais, Guldoin et Ford.

Arbitre: Pean Bennett; juges des lignes: Ching-Hilaire, R. Pippin et Armstrong.

JOUTE DE SAMEDI

Première période

Aucun but.	
Punitions: Stahan (2), Wright, Riopelle et Pilon.	

Deuxième période

1-Ottawa, Arundel	1.26
2-Ottawa, Riopelle	3.26
3-Ottawa, Riopelle	4.26
Punitions: Grigg, Wright et Guldoin et Thomson.	

Troisième période

Aucun but.	
Punitions: Arundel et Roberge.	

AUTRE GAIN

Sherbrooke, 17 (P.C.) — Les Sénateurs d'Ottawa ont battu, pour la deuxième fois en autant de jours, les Saints de Sherbrooke, hier après-midi, cette fois au compte de 4-3 et après les avoir blanchis samedi soir.

Don Johnson, Johnny Arundel, Vic Grigg et Allan Kuntz ont réussi les buts de l'Ottawa. Les joueurs de défense Guy Labrie a été le meilleur compteur du Sherbrooke avec deux buts.

PARTIE D'HIER

Première période

1-Ottawa, Johnson	10.37
2-Ottawa, Johnson	10.37
Punitions: Wywrot, Campeau, Riopelle et Robertson.	

Deuxième période

1-Sherbrooke, Labrie	9.54
2-Ottawa, Arundel	10.37
3-Ottawa, Arundel	11.11
4-Sherbrooke, Dubé	11.11
5-Ottawa, Grigg	13.37
6-Ottawa, Kuntz	14.52
7-Sherbrooke, Labrie	17.38
8-Ottawa, Kuntz	17.38
Punitions: Arundel et St-Hilaire.	

Dans la Ligue Provinciale

Les Castors de Ste-Thérèse sont maintenant seuls en 2e position de la ligue de hockey Provinciale, à la suite de leur victoire de 5 à 2 remportée hier soir sur les Alouettes de St-Jérôme.

Murray Armstrong a été l'étoile de la partie en comptant deux des buts de Ste-Thérèse. Les autres compteurs ont été Deslonchamps, Hébert et Prédontaine, Brennan et Limoges ont été les compteurs de St-Jérôme.

Les Rapides de Lachine, gérés par Marcel Champagne, ont finalement réussi à remporter leur première victoire de la saison sur leur patinoire, hier après-midi, alors qu'ils ont défait les Lions de St-Hyacinthe au compte de 3 à 1 lors d'une joute disputée devant 1700 personnes.

Le Lachine avait perdu au compte de 8 à 2 à St-Hyacinthe samedi soir.

Demain soir, le Lachine jouera à St-Jérôme et mercredi, le St-Jérôme visitera Lachine et le Ste-Thérèse sera à St-Hyacinthe.

Une grande sportive meurt à Toronto

Toronto, 17 (P.C.) — Mme Harry Bickie, une des personnalités sportives les mieux connues au Canada, est décédée samedi. Elle avait déjà remporté 10 championnats canadiens au tennis. Mme Bickie était née à Toronto et avait été un des premiers membres du Club de tennis de Toronto.

Le handicap à Summer Rain

Manchester, Angl., 17 (Reuters) — Summer Rain a gagné le handicap de novembre de Manchester, samedi. Il a fallu photographier les deux chevaux qui sont entrés en deuxième place, soit Knockhard et Solar, et finalement Knockhard s'est classé deuxième, et Solar troisième, après un minutieux examen des photographes.

Trot et amble au parc Dufferin

Toronto, 17 (P.C.) — Jeffrey Hanover, propriétaire de M. Hall, d'Albion, Géorgie, et conduit par Vic Lutman, a samedi remporté l'épreuve inaugurale du programme de courses de trot et amble présenté à la piste Dufferin.

Band Leader, propriété de Lucien Dugré, de Sherbrooke, Qué., et piloté par Jimmy Larente, a par contre gagné en deux épreuves consécutives la 2e course-vedette au programme.

Mangrum gagne par un coup

Sydney, Australie, 17 (P.A.) — Lloyd Mangrum, de Niles, Ill., a réussi un compte de 69 samedi pour gagner la division Melbourne du tournoi de golf Ampol de 72 trous avec un total de 281 coups. Mangrum, qui tirait de l'arrière par deux coups avant la ronde finale de samedi, a battu Peter Thomson, un Australien, par la marge d'un coup. Ken Nagle et Norman von Nida, deux autres Australiens, ont fini ex aequo en 3e place avec des totaux de 285.

Que nous réserve le prochain budget que M. Abbott présentera à Ottawa ?

Il est encore trop tôt pour autre chose que des conjectures — La réduction des taxes pourrait bien être de l'ordre de \$300,000,000

(Par D'Arcy O'Donnell, de la Presse Canadienne)

Ottawa, 17 (P.C.) — Le ministre des finances, M. Abbott, est d'avis qu'il reçoit plus de conseils que tout autre ministre du cabinet.

Cette année, par exemple, des personnes et des organisations de toutes les parties du pays recommandent à M. Abbott de réduire les impôts. Alors qu'une nouvelle session débute jeudi, et qu'elle précède probablement les élections générales, ces demandes prendront de l'ampleur jusqu'au moment de la présentation du budget de 1953-54, soit probablement tard en mars ou tôt en avril.

Cependant, il est un peu tôt pour que les observateurs politiques se livrent à d'autres choses que des conjectures au sujet des dispositions possibles du budget, qui est toujours un secret du gouvernement jalousement gardé.

Certaines personnes prétendent qu'il comportera de légères réductions d'impôt personnel, de la taxe des corporations, et des taxes d'accise, et que ces réductions se chiffrent entre \$200,000,000 et \$300,000,000.

Relativement minime

Cette somme, bien qu'elle semble astronomique, est inférieure à 10 pour cent du budget annuel du gouvernement qui se chiffre par plus de \$4,000,000,000.

La précision des conjectures budgétaires ne sera connue que quand M. Abbott déposera son budget. Il s'écoulera plusieurs semaines avant qu'il ne se mette sérieusement au travail sur la politique de la taxation pour la prochaine année.

Dans le budget de 1952-53, présenté le 10 avril dernier, M. Abbott a touché avec les chiffres dans le domaine de l'impôt sur le revenu personnel. Les taux de 1951-52 ont été réduits, mais une taxe de deux pour cent de sécurité sociale est devenue en vigueur le 1er juillet, et le contribuable s'est rendu compte qu'il payait plus d'impôt que l'année précédente.

Les taxes des corporations, qui atteignent déjà plus de 50 pour cent, sont demeurées presque inchangées. Les taxes ont été réduites dans certaines catégories de marchandises destinées aux consommateurs.

Toutes les réductions de taxes se sont chiffrées par \$116,000,000 l'an dernier.

Nombreux conseils

Tout récemment, dans des discours, M. Abbott a dit qu'il est possible que les taxes soient réduites si la production augmente, et il a dit aussi qu'on peut s'attendre à un accroissement de la production. Cependant, il s'est refusé à fournir de plus amples détails.

Ceux qui donnent des conseils à M. Abbott n'ont pas été aussi réservés.

La Fondation canadienne des taxes, organisme éducatif et de recherches dirigé en commun par l'Association du Barreau canadien et l'Institut canadien des comptables agréés, dit dans un mémoire que les taxes pourraient être réduites de \$300,000,000 sans pour cela rogner sensiblement les dépenses.

Ce mémoire a été présenté lors de la réunion annuelle de la Fondation.

Tout porte à croire que ce mémoire a été préparé par M. Harvey Perry, ancien adjoint du sous-ministre des finances, qui a quitté le service civil après la présentation du dernier budget pour accepter un poste au sein de la Fondation.

Coût des réductions

Le mémoire de la Fondation des taxes estime que le coût des réductions de taxes pourrait être de 10 pour cent dans l'impôt sur le revenu personnel, ce qui réduirait le revenu du gouvernement par environ \$130,000,000; une réduction de un pour cent dans la taxe des corporations, réduirait les revenus de \$28,000,000; une réduction de un pour cent de la taxe par boîte de cigarettes, de \$11,000,000, et une réduction de 15 à 10 pour cent des taxes spéciales d'accises, de \$145,000,000.

Découverte d'un autre plan pour entrer illégalement aux E.-U.

Toronto, 17 (P.C.) — Les autorités de l'immigration et la police de Toronto font enquête en marge d'un nouveau système utilisé par les immigrants pour entrer aux Etats-Unis en passant par le Canada.

M. Alex McCallie, inspecteur des détectives, a déclaré vendredi soir, que des immigrants de la République d'Irlande ont ainsi contourné un règlement américain obligeant les personnes qui entrent aux Etats-Unis à avoir un dépôt de \$1,000 dans une banque canadienne.

Le plan consiste pour un groupe d'hommes à mettre leur argent en commun et à ouvrir un compte dans une banque canadienne. Le montant du dépôt couvre le chiffre requis pour permettre l'admission aux Etats-Unis. Puis un membre du groupe visite le consulat américain et, offrant la preuve de son compte de banque, demande un visa.

Plus tard, le fonds est transféré à un autre compte et un autre immigrant l'utilise. Cela peut continuer jusqu'à ce que tous les membres du groupe aient utilisé la même somme d'argent pour se faire admettre aux Etats-Unis.

L'inspecteur McCallie a dit que l'un de ces cas impliquait six hommes. On croit que le plan a été utilisé depuis environ un mois. Les banques collaborent à l'enquête.

Nouvelle méthode pour les pavages

L'entrepreneur ne toucherait pour son travail qu'une rémunération proportionnelle à l'épaisseur de la couche de béton posée.

Le comité du Conseil municipal qui enquête sur le coût des pavages à Montréal recommande aux autorités municipales une nouvelle méthode pour le paiement des travaux de pavages; cette méthode est adoptée à New-York et dans plusieurs grandes villes américaines où les entrepreneurs ne reçoivent pas le plein montant prévu pour les travaux, si la couche de béton qui soutient le tablier asphaltique ne renferme pas l'épaisseur spécifiée au cahier des charges.

Le comité d'enquête recommanderait que l'on prévienne des échantillons à des endroits déterminés par le directeur du service des travaux publics, après la pose de chaque couche de béton et si l'épaisseur de la couche de béton est inférieure à celle prévue dans le cahier des charges, l'entrepreneur ne toucherait pour son travail qu'une rémunération proportionnelle à l'épaisseur enregistrée. D'autre part, si l'on enregistrait une épaisseur supérieure à celle prévue, la Ville serait appelée à payer plus que le montant estimé, et le supplément pourrait atteindre jusqu'à 5 pour cent du prix de la soumission.

On dit que dans les villes où les entrepreneurs sont soumis à une telle mesure, on n'enregistre que très rarement des couches de béton moins épaisses que celles qui sont prévues au cahier des charges, car les entrepreneurs veulent s'épargner des coupures dans les prix qui leur sont versés pour leurs travaux de pavage.

On demande un budget hâtif

M. George Nowlan, président de l'Association progressiste-conservatrice du Canada, et député aux Communes de la circonscription de la Nouvelle-Ecosse, d'Annapolis-King, recommande qu'un budget prévoyant des réductions de taxes pour 1953-54 soit présenté au cours du mois courant.

Il souligne le surplus du gouvernement qui se chiffrent par \$230,000,000 à la fin du premier semestre de l'exercice financier et a dit qu'il a tout lieu d'accorder des réductions de taxes.

M. Abbott a prêté un surplus de \$9,000,000 pour l'année financière qui se terminera le 31 mars prochain. Au cours des cinq premiers mois les surplus ont atteint \$335,000,000, mais une somme de \$145,000,000 en a été rognée dans le sixième mois, alors que les dépenses dépassaient les revenus.

Après avoir minutieusement étudié la tendance M. Abbott a dit qu'il se considère chanceux s'il peut équilibrer son budget à la fin de l'année.

Trois cents demandés pour le baccalauréat nouveau, section "D"

L'annonce récente par l'Université de Montréal d'un cours conçu précisément pour les adultes, et conduisant au grade de bachelier des arts, a suscité un grand intérêt. Les demandes de renseignements et d'inscription dépassent plusieurs centaines; la Faculté des arts et le Service d'extension ont dû modifier leurs plans afin d'examiner avec soin le grand nombre de cas individuels. Il a donc fallu reporter l'ouverture de ces cours à la semaine du 24 novembre. La date exacte sera annoncée sous peu.

Debut des cours reporté au 24

Par ailleurs, des deux nouveaux membres admis au club, M. Alfred Mignot et Jean-Maurice Forget, le premier est directeur (doyen, en style universitaire) de l'école d'Optométrie.

La campagne kwanienne annuelle de vente de pommes a été déclarée close avec une vente record de plus de 16,000 caisses de pommes, aucune commande nouvelle n'étant acceptée.

Le conférencier du jour était M. Léon Lortie, directeur du nouveau service d'extension de l'université. Il s'est plu à signaler que, depuis l'annonce, il y a une semaine, de la création d'un baccalauréat des arts section "D" réservée aux adultes, son service a reçu plus de 300 demandes d'informations et d'inscriptions de candidats âgés de 20 à 40 et même 48 et 48 ans.

"L'humanité, a dit M. Lortie, subit un rythme d'évolution sans cesse plus rapide et, devant la nécessité pratique pour tout adulte de demeurer une sorte d'étudiant perpétuel, on peut se demander ce que doit être l'école qui le préparera à la vie. Doit-elle, selon ce que demande le président de l'université de Toronto, M. Sydney Smith, choisir entre la préparation directe à la vie et une carrière quelconque ou doit-elle continuer d'être orientée principalement en vue d'études universitaires ultérieures?"

"Il semble plutôt qu'il faille tâcher d'allier ces deux buts, tout comme il ne saurait être question de réserver les bienfaits de la culture physique à seulement quelques athlètes. On ne doit pas seulement apprendre à lire, écrire et compter mais bien lire, bien écrire et bien compter. A tous, talents ordinaires comme surdoués, on devra donner le même enseignement de base, qui préparera surtout l'individu à assumer ses responsabilités dans un monde libre et chrétien."

"Puisque en somme tout devra se ramener à l'acte électoral que nous aurons à poser à divers intervalles comme citoyens, nous devons combattre le matérialisme qui tend à s'insinuer partout pour que nos enfants prennent plus tard leurs décisions d'homme d'un cœur resté juste et d'un esprit resté raisonnable."

La Presse Canadienne inaugure son service de téléphoto

Toronto, 17 (P.C.) — La Presse Canadienne a inauguré son service de téléphoto, samedi, lorsque son bureau de Toronto a transmis une photo au Spectator de Hamilton et au Free Press de London. La réception de l'image a été excellente. Il s'agissait de la photo d'une des victimes du tireur fantôme de Toronto.

L'agence de la Presse Canadienne améliore ainsi son service de photographies, assujettissant à la poste. L'aménagement récent de transmetteurs dans les bureaux de Montréal et Toronto de la Presse Canadienne permettra aux journaux membres de cette agence et outillés de récepteurs, de recevoir en vitesse les photos disponibles en ces deux principales villes.

C'EST CLAIR!



'CLIMATISÉE' est la meilleure

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

OHIO

Mgr J. A. McFadden, évêque de Youngstown, est décédé, hier

Youngstown, Ohio, 17 (P.A.) — Mgr James A. McFadden, évêque du diocèse catholique de Youngstown, est décédé, dimanche, à l'âge de 71 ans. Il a succombé à une crise cardiaque.

MAGNIQUES... PRATIQUES...

ETRENNES POUR "ELLE"

à choisir chez DUPUIS mardi... en profitant des facilités de paiement DUPUIS

10% COMPTANT — plus taxe de vente — de 18 à 24 mois pour payer le solde

SERVICE ET GARANTIE DUPUIS SUR CES APPAREILS MENAGERS

"McCLARY" 3 RONDS

\$112.

Allocation spéciale pour votre poêle actuel.

poèles à gaz pratiques pour une petite cuisine... accordant un rendement aussi efficace qu'un plus grand modèle.

3 RONDS — CONTROLE DE SURFACE POUR LE FOUR. Cuisson parfaite des viandes et pâtisseries. Exige un emplacement minime. Beau fini.

"MOFFAT" ELECTRIQUE

\$299.

Allocation spéciale pour votre poêle actuel.

C'est le fameux modèle "DEBUTANTE" Ultra moderne pour intérieur moderne. Four très spacieux, la porte ferme automatiquement, FINI EMAIL PORCELAINE "PERMA-GLEM" muni d'étagères pratiques et commodités. Emplacement exigé: 36 x 25" — Hauteur 42".

DUPUIS — quatrième

Dupuis Frères